

# JULIEN ALLEGRE

sculpteur-Musicien  
Catalogue // 4 // 2014 - 2024







# JULIEN ALLEGRE

Né en 1980, Arles, France

Vit et travaille dans le sud-est de la France.

2024 —

Fondation Villa Datriis, exposition Faire Corps, Isles-sur-la-Sorgue  
Galerie Mira, exposition personnelle, Ménerbes  
Salon Fragements d'art, invité d'honneur, Ribérac  
Transcendances, Journées patrimoine Chapelle de l'Oratoire, Avignon  
Terre et Flamme, exposition collective, Rennes  
Expositions TANDEM Paul Vergier & Raphaël Séguinier, Sablet

2023 —

Exposition personnelle, Galerie Point Rouge, St Rémy de Provence  
Exposition personnelle, Galerie Menu tiltas, Vilnius, Lituanie  
Supervues, petite surface de l'art contemporain, Vaison-La-Romaine  
Autres Mondes – exposition personnelle, Galerie Capazza, Nançay  
Autre Ville – exposition collective, Vaison-La-Romaine  
Affordable Brussels avec la Galerie 22, Bruxelles, Belgique

2022 —

Exposition personnelle, Galerie Christine, Liège, Belgique  
Mutations, exposition collective, Aix en Provence  
Exposition collective, Galerie Point Rouge, St Rémy de Provence  
Exposition personnelle, Galerie Danielle Bourdette, Honfleur  
Art Vilnius, Galerie Menu Tiltas, Vilnius, Lituanie  
Supervues, petite surface de l'art contemporain, Vaison-La-Romaine

2021 —

LILLE Art'UP, Galerie 22, Lille  
Musée national d'art KAUNAS, Lituanie  
Parcours ARTERRE, exposition collective, Séguret  
Exposition personnelle Contre Temps, Courthézon

2020 —

Château de Charleval, exposition collective, Charleval  
Galerie Point Rouge, exposition collective, St Rémy-de-Provence  
Jardín, exposition collective, St Michel-en-Grève  
Dialogues d'artistes, chapelle du Collège, Carpentras  
Exposition Les formes de l'amitiés, Fondation Salinger, Le Thor

2019 —

Salon Art Elysées représenté par la Galerie Art Jingle, Paris  
Exposition personnelle Galerie Christine Colon, Liège, Belgique  
Villa Datriis, exposition Bêtes de scène, Isles-sur-la-Sorgue  
Galerie Danielle Bourdette, exposition personnelle, Honfleur  
Jardin Artmelin, exposition collective, Châteaubourg

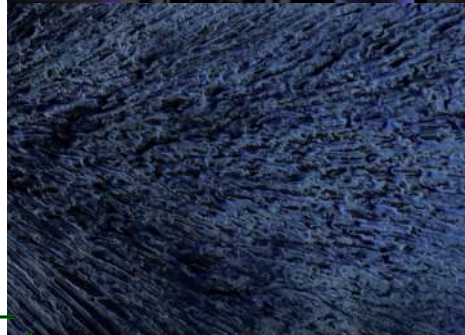
2018 —

Parcours de l'Art au Petit Palais, Avignon  
l'onde de l'arbre, installation sonore, Eygalières  
Jardin de Lilo & John Weier, Rameldange, Luxembourg  
Galerie Beukenhof, expo collectives, Kluiesbergen, Belgique  
Autre Ville, exposition Collective, Vaison-la-Romaine

2017 —

Galerie Christine Colon, exposition personnelle, Liège, Belgique  
Galerie Danielle Bourdette, exposition personnelle, Honfleur  
Cheminement des sculptures, exposition collective, Gigondas  
La Bastide Rose- Fondation Salinger, exposition collective. Le thor





Château de Beaupré Pia Pierre, St Laurent-les-Arbres  
Sculpture en Sologne, Chaumont-sur-Tharonne  
Galerie Claudine Legrand, exposition collective, Paris  
Performance « Les étincelles hurlantes » avec Pierrejean Gaucher

2016 —

Galerie Patrice peltier, exposition personnelle, Paris  
Galerie 22, exposition quatuor d'artistes, Coustellet  
Eglise de Vaison-la-Romaine, Regards d'artistes Zanello - Allegre  
Art Castel, Exposition Collective, Mouans-sartoux  
La Bastide Rose - Fondation Salinger, exposition collective, Le thor

2015 —

Galerie 13, exposition personnelle, Valbonne  
Château de Beaupré, exposition collective, St laurent-des-arbres  
Château de Dalmeran, exposition collective, St Etienne-en-grès  
Art Castel, Exposition Collective, Mouans-sartoux

2014 —

Galerie Danielle Bourdette, exposition personnelle, Honfleur  
L'art à Demeure, exposition collective, Charmes-sur-Rhône  
Passage à l'Art, exposition collective, Cherbourg  
Galerie P13, exposition personnelle, Heidelberg, Allemagne  
Performance Musicale solo au Hang, Vaison-la-Romaine  
ABBYAC, exposition collective, Villeneuve lez Avignon  
Château de Beaupré Pia Pierre, St Laurent les Arbres

2013 —

La Métamorphose Des Matériaux, exposition collective, Paris  
Galerie Au delà Des Apparences, exposition personnelle, Annecy  
Galerie de l'Univers, exposition collective, Lausanne, Suisse  
Galerie du Cardo, exposition personnelle, Reims  
Hors Les Murs, exposition collective, Vaison-la-Romaine  
Création Performance avec Joël-Claude MEFFRE Poète  
et Julien ALLEGRE Hang et percussions

2012 —

Galerie Les Robinsonnes, exposition personnelle, Antibes  
Villa des Roses, exposition collective, Bois Colombes  
Hors Les Murs, exposition collective, Vaison-la-Romaine  
Galerie 22, exposition personnelle, Coustellet  
Galerie p 13, exposition personnelle, Heidelberg, Allemagne  
La Galerie Sans Nom, exposition collective, Bruxelles, Belgique

2011 —

Galerie Fae, exposition personnelle, Boulogne  
Ferme Des Arts, exposition personnelle, Vaison-la-romaine  
Les Murs de la Tuilière, exposition collective, Saint-Marcellin-les-Vaison  
Galerie Au delà Des Apparences, exposition personnelle, Annecy  
Création D'une Performance vidéo-musique « Mirage »  
MAC 2000, exposition collective, Paris

2010 —

Galerie 2 Bis Montfort, exposition personnelle, Vaison-la-romaine  
Galerie LBL, exposition personnelle, Ile de Ré  
Galerie Pierre Marie Vitoux, exposition collective, Paris  
Galerie Ariel Sibony, exposition personnelle, Paris

Je suis né en Arles en 1980. J'ai eu une enfance heureuse et sereine : l'école ne s'est pas intéressée à moi ! ainsi, j'ai par défaut fait des études de mécanique ; si tel était le prix à payer pour être libre, j'allais finir mes études et trouver du travail pour acquérir mon autonomie.

J'étais un adolescent plutôt curieux qui se fiait à son instinct et qui avait un besoin profond de liberté. C'est sans doute ce qui m'a donné la volonté d'aller vers mes rêves, le goût pour le travail et la persévérance. Dans un premier temps, je m'investis avec beaucoup d'enthousiasme dans la musique, la batterie devient une passion.

À l'âge de 19 ans, je fis une rencontre déterminante : un artiste de St Rémy-de-Provence qui devint un modèle et surtout éveilla mes besoins de créer ; lui même peintre et musicien, il me guida et me transmit ces deux vocations... Je crois que les rencontres comptent beaucoup dans la vie... .

Ainsi, après avoir exercé quatre ans la mécanique, je profitai d'une petite année sabbatique pour me découvrir dans la peinture. A l'époque j'habitais Barbantane, un village non loin de St Rémy-de-Provence, mon petit atelier était mon refuge, je puisais au fond de moi mon inspiration.... et je nourrissais mes démons inassouvis en tapant sur ma batterie ! Je travaillais des couleurs terre ou ocres, creusais dans une matière mi-gesso mi-sable des formes et des signes... puis j'ai commencé à utiliser un fil de fer qui se transformait en figures humaines que je fixais sur mon tableau. C'est à cette époque-là, en 2001, que je découvris l'œuvre de GIACOMETTI lors d'une rétrospective à Beaubourg intitulée « Giacometti, la rage de dessiner ». J'ai eu un choc en voyant cette profusion de dessins, cette façon inéluctable d'approcher au plus près l'âme du sujet.



PEAU AZUR 2022 46 x 32 x 6 Métal



LA CAMBRURE 2011 devant l'atelier de Richerenches . coll. privée

Je voyais là un génie, je découvrais pour la première fois la force d'une approche artistique et captais ébloui, la passion débordante de cet individu. Cette rencontre m'a donné envie d'élargir mon champ de connaissances. Au cours d'un voyage au Sénégal en 2002, je découvris l'art du recyclage et l'œuvre d'Ousmane SOW. Ce premier voyage a été déterminant dans ma façon de travailler.

En 2003, je fis la rencontre de Muriel Landerer, ma compagne. Originaire du Tyrol italien, une voyageuse dans l'âme qui a étudié l'histoire de l'art, elle m'apporta beaucoup dans mon cheminement. Au cours d'un voyage en Italie, je plongeai dans une partie de la renaissance italienne avec fascination, les villes de Padoue et de Venise regorgées de fresques et de sculptures. L'art était peut-être un signe de richesse à l'époque, aujourd'hui, il est un patrimoine inexorable .

C'est alors que, je commençais à travailler sur des plaques métalliques, souvent très érodées. Je recousais leurs déchirures avec des tiges de brasures de bronze que je soudais, puis je dessinais sur le métal rouillé. Souvent, c'était le dessin que je lisais dans les accidents de la rouille qui me dictait le sujet, comme le font les enfants qui découvrent dans les nuages des monstres. Je commençais alors à me sentir très proche de la pensée de l'art brut, entendant par là un art spontané, sans prétention culturelle .

En février 2006, nous fîmes le tour du Maroc ; ce fut une rencontre culturelle et humaine riche ; des ateliers d'artisans dans tous les coins de villages, l'architecture, les dessins berbères... des traces d'un passé dans tous ces ouvrages, des savoir-faire transmis au fil des générations et aussi la musique, toujours source d'inspiration pour mon imaginaire. De retour je fis quelques dessins, cherchant encore comment retranscrire toute la richesse du monde que j'avais vu...

Mais c'est le métal qui m'attirait plus que tout. J'assemblais de vieux bouts de métal rouillés, souvent des bidons tellement oxydés qu'on percevait à peine leur origine, puis je retravaillais la figure humaine ou animale en rehaussant la structure de peinture. Petit à petit le bidon s'est imposé dans mon travail, j'y trouvais un sens. Comme pour les Nouveaux réalistes qui utilisaient les objets de la société pour en faire des reliques, des symboles puissants de la consommation, ce contenant renferme tout un symbole : l'or noir. Le pétrole est à l'origine de la société de consommation et encore plus aujourd'hui du développement et des flux de la mondialisation : au XXème siècle, aucune autre matière première, fût-elle très précieuse, n'a suscité autant de tensions, voire de guerres. Cette matière me parle autant qu'elle me déconcerte. Je la détourne pour me l'approprier, je la rends sensiblement humaine et vivante. Au fil du temps, mon exigence envers une forme humaine plus réaliste s'est accentuée ; je travaillais avec plus de précision le métal, repoussant la matière, cherchant à le contorsionner pour apporter du mouvement.

En 2008, j'abandonnai complètement la peinture sur mes sculptures, j'apportai de nouvelles matières : le cerclage métallique. Ces lignes me permettent de bâtir une ossature et de structurer le volume dans l'espace.

Puis vint l'utilisation de la brasure de bronze, une alternative pour colorer ma pièce ; cette matière brillante contraste avec la vulgarité du matériau pauvre qu'est le bidon... elle maquille la pièce, masque sommairement cette origine souillée et belliqueuse. Au cours de l'été 2008 je réalise ma première installation : les 12 chinois. J'avais envie de parler des événements scandaleux qui avaient lieu au Tibet, l'armée chinoise attaquait les civils et les moines bouddhistes ; cette domination et cette violence déversée sur un peuple pacifiste me bouleverse.



REGARDS EN EAUX TROUBLES 2012 Métal et bronze 100 x 80 x 80 coll. privée

BIRD AMAZONIE 2022 Métal et bronze 70 x 75 x 30

Intrinsèquement lié à cette prise de pouvoir grandissante, je me sens extrêmement préoccupé par les inégalités et les problèmes en lien avec l'environnement. Mes voyages au Maroc, en Thaïlande, au Vietnam et en Inde m'ont beaucoup fait réfléchir par rapport à ces questions. Nous ne sommes pas égaux malheureusement face à ce problème. Les pays d'Asie ou d'Afrique découvrent la consommation, ils sont si nombreux et leur fatalisme ne les amènera que très lentement vers une prise de conscience. Nous, pays riches, ne pourrions faire marche arrière que si des alternatives plus écologiques se substituent à notre petit confort pollueur et à nos habitudes corrompues. Au travers des matériaux que j'utilise, j'espère transmettre avec humilité un message d'écologie. Je voudrais aussi dire que pour moi la beauté n'est pas forcément dans le neuf, le brillant mais qu'elle existe surtout dans un objet marqué par le temps ; que l'histoire et le passé sont tellement importants pour aborder l'avenir. Je l'accentue souvent, ce marqueur de temps qui fait vivre la surface de mes pièces, fait entrer la vie et parler la matière.

Fin 2008, je commençai une nouvelle aventure avec le bronze. Ce qui m'a surtout intéressé, c'était de partir d'un matériau inscrit dans notre présent, fondamental dans notre société actuelle, le baril, et de le transposer dans un matériau antique qui perdure depuis des milliers d'années. Cette matière m'attira aussi par sa musicalité. De sa préciosité émane une notion d'intemporalité qui est aux antipodes de ma recherche sur les barils. Ce contraste comme un petit caprice ne me déplait pas. J'allais aussi découvrir l'alchimie des patines ; je développe une coloration personnelle, qui, je l'espère se rapproche de mon univers, faisant un affront à la connotation de préciosité du bronze. La démarche du sculpteur plasticien Anthony GROMLEY, que j'admire profondément, a motivé mon passage au bronze.

J'ai envie que mes pièces côtoient l'espace extérieur, que le temps joue avec.

L'érosion de mes pièces ne me dérange pas, le temps apporte une dimension unique et esthétique au métal, mais la dimension de pérennité du bronze est poétique et exceptionnelle à mes yeux.

Début 2009, un voyage en Australie me fit prendre conscience de la richesse et de la beauté de la nature. J'ai eu l'opportunité d'approcher cette matière qu'est le bois et travailler un élément naturel dans ce contexte s'imposait. De retour, j'avais envie de pousser encore plus les possibilités avec le métal, explorant inlassablement toutes les facettes : filigrane, tissage, dentelle.

Puis, ces explorations réalisées, je suis revenu peu à peu à une sorte de plénitude, la naissance de mon fils m'apportant peut être une envie de me surpasser et établir des contrastes et des rapports de force, comme dans la vie. Je travaille beaucoup, la nuit est un moment privilégié... la contemplation et l'écoute, car je travaille en musique, me permettent de me détacher de cette matière qui m'enivre.

Fukushima 11 mars 2011, je crois que pour tout humain cet événement est la preuve que l'homme est une menace pour lui même : je réalise quelques pièces pour nouer un lien avec le temps arrêté sur cette tragédie : la tête nipponne, baiser japonais, le nippon, blue pétrole. Je ne crois pas pouvoir faire différemment de ce que je suis. De nature opiniâtre, j'aime aller au bout des choses. Même si le doute guette à ma porte, je veux continuer à chercher, à approfondir ce qu'il m'a été donné de commencer au travers de la sculpture et de la création en général.

Nous avons changé de lieu de vie et d'atelier à l'automne 2014 : cette perspective de déménagement n'est pas un petit effort en soit considérant la matière première que j'utilise; une année de grands changements car en plus de nous déplacer, la famille allait s'agrandir; l'idée de savoir que le temps allait me manquer me donna un regain d'élan .



TRAVERSEE 2016 240 x 120 x 70 Coll. privée



LE NIPPON 2016 Métal et Bronze 83 x 140 x 60 Coll. privée

Cette année là naissaient dans mon petit atelier de 30 m carré et de 2 m 40 de haut à peine, des géants hommes fossiles. Cette nouvelle matière décharnée m'a ramené à une forme primaire végétale et brute ; c'est alors pour moi une nouvelle voix que j'empruntais, elle m'aspirait littéralement et m'invitait à m'élever dans l'espace et à abandonner plus ou moins la représentation humaine . Cependant, comme si ces deux écritures été nécessaire et collait à mon identité, je continuais à travailler la matière colorée des bidons, toujours avec la même intensité le Nippon par exemple; je commençais en parallèle à inscrire la barque dans mon travail comme tant d'autres artistes marqués par ces vagues de migrants traversant la Méditerranée, au péril de leur vie pour survivre à la misère; j'ai exposé ce travail à la Galerie Danielle Bourdette et cette première collaboration m'a beaucoup grandit .En 2015, l'année commence meurtrière Charlie. bien sûr, les jours abritent une certaine nausée, l'incompréhension rode mais la naissance de ma fille Melly en mai me fait avancer, je travaillais de plus belle le plus souvent la nuit; Equilibre illusoire, que j'ai ensuite transposé en bronze incarnera pour moi cette fragilité de l'existence .. En 2016, le projet de construire un vrai atelier à Sablet aboutit. Ce lieu m'apporta de nouvelles perspectives, je pouvais enfin m'adonner à des projets plus grands et cet espace fut aussi un apport d'énergie. L'atelier est comme une prolongation de l'esprit, il est l'espace des possibles, je reconnais avoir beaucoup de chance de posséder un si grand espace. Hommage à la Femme, le Nippon et Homs que je créais en réponse à la dur réalité des actualités en Syrie sont des sculptures importantes de cette période.

L'exposition à la Galerie 22 me fit rencontrer des artistes qui comptent dans mes relations , F. Guerrier , S Zanello et F. Valdélièvre, amis d'acier et de passion: pouvoir échanger nos regards sur la création, sur nos façons de travailler , partager a toujours été important dans la musique mais tout autant dans la sculpture . 2017 fut une année bien chargée en perspective avec des expositions qui m'ont stimulé dans mon travail, trois expositions: à la Galerie Danielle Bourdette de Honfleur, la galerie Claudine le Grand de Paris et la Galerie Christine Colon à Liège; J'ai aussi lutté corps et âme pendant la canicule à répondre à une commande qui n'aboutira pas, mais qui symbolise pour moi le besoin de liberté .. Rêve de l'Homme, pièce monumentale qui sera exposée à Vaison-la Romaine dans les fouilles romaines.

Je suis fier d'avoir collaboré à un projet sonore avec le compositeur guitariste Pierre-Jean Gaucher, qui a enrichi mon travail. Nous avons travaillé sur la matière sonore que pouvait fournir mon atelier de sculpteur ; il a composé un opus avec ces sons intitulé « les étincelles Hurlantes » ; La finalité a été la mise en scène devant un public ému de plus de 200 personnes dans mon atelier en juillet. J'ai aussi eu l'envie de créer un instrument de musique à l'échelle de l'atelier, un Hang «plus grand que nature». C'est naturellement que j'ai demandé la collaboration à Eric Latour, musicien et facteur d'instruments. Suite à ces recherches, l'envie de poursuivre l'aventure sonore a germé; en 2018 à Eygalières, dans les Alpilles j'ai eu la possibilité de créer une installation «L'onde de l'arbre» dans une chapelle, dans laquelle le spectateur se livrait à une déambulation sonore autour d'un arbre où lui même devenait acteur et compositeur . cette installation m'a demandé beaucoup d'énergie étant dans une échelle et dans un mode opératoire inconnu : allier l'espace défini à un projet visuel mais aussi sonore était un défi à relever d'envergure d'autant que les précédents artistes a l'avoir expérimenté dans ce même lieu été S.Gueran et F.Guerrier dont j'admire le travail. J'ai aussi eu la chance d'être invité à exposer au sein du Petit Palais d'Avignon, j'ai exposé mes sculptures en résonance avec des oeuvres datant du Moyen-âge et de prime, remplacer l'espace vide de sculptures qui avaient été prêtées et ainsi faire totalement écho avec ces chefs d'oeuvres . L'artiste M.Barcelo avec la force de son travail s'y était lui même mesuré trois années auparavant lors de son exposition «Miramare».

Au cours de cet été une opportunité liée à une rencontre encore m'a offert le privilège qui marquera ma vie d'artiste .. j'ai pu visiter le monument d'Anselm Kieffer de Barjac, un espace muséal d'une dimension pharaonique sur plusieurs hectares; une chose incroyable qui surgira au jour prochainement .. c'était incroyablement puissant .. cette création purement gratuite offerte à nos yeux était bien la preuve que l'art avait une importance historique, elle marque notre époque; cette échelle démesurée montrait aussi à quel point nous vivons dans une époque du gigantisme .. cette mise en scène de l'oeuvre de Kieffer part lui-même m'a complètement bouleversée.

Partir à l'aventure et revenir un peu grandit, voilà ce que nous avons entrepris pendant 1 mois dans le sud de l'inde avec nos deux enfants de 3 et 9 ans , en février 2019. De retour cela a tout de même était difficile de se remettre au travail, mais les échéances d'expositions m'ont toujours stimulées . J'ai collaboré avec le monde viticole : le Domaine Jean David de Séguret et le Domaine Charol m'ont proposé des projets et j'ai exposé dans les domaines prestigieux, OTT de Taradeau et au du Vieux Télégraphe de Châteauneuf-du-Pape . j'y ai notamment présenté mon travail d'impression sur filtre à vin, que j'avais mis en place depuis quelques mois .

J'ai eu l'honneur de participer à l'exposition de la Villa Datriis, aux cotés de grands noms de l'art contemporain.

Les rencontres sont si importantes pour les artistes et surtout le soutien des collectionneurs fidèles, je dois dire que je suis chanceux d'avoir beaucoup de personnes qui croient en mon travail . J'ai exposé à la Galerie Danielle Bourdette et à la Galerie Christine Colon cette même année; enfin, j'ai aussi participé au Salon parisien Art Elysée au travers de la Galerie Art Jingle, ce salon auquel je rêvais d'exposer un jour .

L'an 2021 sans aucun doute un point de non retour pour notre société qui se croyait toute puissante, les égos atterrés, les rêves coupés en plein vol .. un confinement dans la vie d'artiste, où les moments de solitudes et de replis choisis sont coutumiers, est presque perçus comme une banalité; cela dit les consciences ont été ébranlées et les questions face à notre existence ont été mises à rude épreuve.

Notre profond sentiment d'appartenir à un tout sans pouvoir se rencontrer pour agir ensemble est un vrai non sens . je plongeais malgré tout la tête dans des projets, ceux qui été maintenus du reste ; je suis arrivé à fendre l'espace de quelques pièces, «Janus», «faille» auquel j'apportais une nouvelle matière de lumière, l'inox ; le masque a donné tout son sens dans ma recherche, le masque que nous portions désormais et celui que nous renvois les autres.

je suis définitivement attiré par la recherche, comme si je n'étais jamais rassasié par mes nouvelles approches formelles; j'arpente l'atelier, je fouille, je ressens le besoin de faire, et de me laisser porter par l'instinct, l'émotion du moment, ses frustrations et ces instants de beauté !



NAUFRAGE 2015 Métal 100 x 120 x 80 Coll. privée



En juin 2021, J'ai eu le grand privilège d'être invité par la commune de Courthézon à exposer ; une petite ville à la belle mission de sensibiliser ses habitants à l'art; j'ai intitulé mon exposition « Contre-temps», suite à l'épisode saugrenu de confinement que nous venions de vivre. J'ai exposé une quarantaine de sculptures, dans plusieurs endroits de la commune et j'ai réalisé une commande spécialement pour la mairie. La métamorphose animale ou humaine m'intéresse, évoquant la perte de l'identité : la Bête ou des pièces comme Infinité ou Silence faisaient écho à cette perceptible fracture que nous avons avec la nature . Les corps se dédoublent , se dissocient parfois comme partagés . je cherchais à apprivoiser la lumière par des apports de matière dorée et miroir. La matière rugueuse du métal vient contraster avec la matière lisse du laiton ou de l'innox poli miroir. Je joue avec ces contrastes qui évoquent en moi les mondes qui se côtoient et peuvent dialoguer malgré leurs différences. j'exposais à l'automne dans la cathédrale de Vaison. Comme porte d'entrée, une installation sonore accueillait les visiteurs, le son venant célébrer leur présence. les lieux d'expositions hâbités d'une forte histoire sont complexes. je poussais le challenge avec une performance que nous avons créé à 3 protagonistes : Barbara Baer, performeuse et danseuse, Raphaël Seguinier un confrère batteur qui joua là de machines et moi-même au set d'instruments variés . La performance est un acte qui permet de sortir de sa zone de confort autant pour l'acteur que pour le spectateur. Il s'agit d'une improvisation qui plonge chacun dans le moment présent et invite à ressentir . La performance est une invitation pour moi à faire ressentir ce qu'est l'acte de créer et à déplacer les limites : le plus souvent dans mon travail, je ne montre que le travail une fois fini. Personne ne voit le travail en cours avec les sentiments qui sont engagés : la remise en question, le doute, les joies et le travail tout simplement. Convier les personnes à vivre une création instantanée de 45 min à 3 h, à rester assis, à écouter, concentré et face à ce travail sonore et visuel me permet de faire comprendre ce cheminement de création tout simplement.

En novembre, j'ai vécu un choc esthétique lors d'un voyage en Italie du sud: vivre la ville unique de Naples, s'extasier devant les fresques, les mosaïques et les sculptures de marbre de Pompéi étaient vraiment une découverte extraordinaire. Je restais ému devant le plongeon de Pestum, une représentation du saut vers l'inconnu, de la vie après la mort. une visite furtive de Rome et la découverte des tombeaux étrusques ne me laissaient pas indifférent, temps de beauté et de témoignages des splendeurs des temps passés. L'Italie était une preuve que l'art et les savoirs manuels rendaient la vie plus intense. En 2022, j'entamais un nouveau travail définitivement organique ; Algues, Phasme ou Canopée par exemple sont des œuvres qui m'ont ouvert vers une autre approche esthétique; les surfaces parlaient d'elles même, fragiles et vivantes; Leurs formes se libéraient de toute représentation humaine . La lumière joue un rôle infiniment grand sur ce travail de matière sorte d'écorces et révèle une lecture de l'instant. J'ai également travaillé sur des oiseaux, j'avais envie d'envol de légèreté ! parler de l'oiseau comme d'un passeur et de cette liberté dont nous rêvons tous . Cette année, j'ai eu le plaisir d'exposer en mai à la Galerie Christine Colon de Liège et à Honfleur à la Galerie Danielle Bourdette en automne . C'est toujours un plaisir de collaborer avec des galeries. Elles garantissent un lien important entre les collectionneurs et l'artiste . Il existe encore des galeries qui font un vrai travail de fidéliser des collectionneurs, de les guider dans leur choix . Elles promeuvent le travail des artistes et leur permettent d'exposer dans des foires d'art, comme avec la Galerie 22 avec laquelle je collaborais depuis quelques années, nous avons participé au Salon Art Up Lille .

NIPPON 2015 Métal et bronze 200 x 140 x 60



L'ETRANGER 2014 Métal et bronze 172 x 52 x 56 Coll. privée

En Mai 2023, j'ai été invité à exposer en Lituanie. Depuis quelques années je participais, sans jamais m'y rendre à des expositions collectives, notamment Art Vilnius organisées par la Galerie Menu TILTAS, grâce à une amie artiste lituanienne Ruta Junsunitė qui m'avait mis en relation avec ce galeriste hors norme, Edvidas Žukas. En Mai, nous nous sommes rendus à Vilnius, c'était assez étonnant pour moi d'exposer dans ce pays. Nous fûmes surpris de découvrir une ville animée culturellement et tournée vers l'art et la culture française. J'étais honoré de connaître ce pays et je garderais un excellent souvenir de ce galeriste fantasque qui passait de temps en temps à mon atelier avec son accent et sa présence joviale, il m'a, sans trop que l'on se comprenne, donné l'envie de croire en mon travail.

Une autre très belle rencontre s'est offerte à moi en 2022 avec la rencontre de la galerie Capazza, elle s'est concrétisée cet été 2023, par une exposition intitulée «Autres mondes» ; Laura Capazza et Denis Durand m'ont donné la possibilité d'exposer 10 sculptures dont 3 monumentales dans leur prestigieuse galerie de Nançay.

En octobre, j'exposais à St rémy de Provence, ma ville d'enfance à la Galerie Point Rouge en compagnie de l'artiste peintre Jean-Pierre Ruel. Cette année 2023 avait été bien intense en émotion et en rencontres;

Cet été là, j'ai eu le l'honneur de rencontrer le photographe Sebastiao Salgado à Séguret; j'étais sous l'enchantement de sa présence; nous avons marché ensemble dans les dentelles et échangé sur nos vies . Je dois dire que l'on peut l'écouter parler pendant des heures, sa vivacité et son expérience étant impressionnante.

C'est grâce en partie à cette rencontre que nous avons pu partir 3 semaines à Bali pour nous ressourcer et écouter un rêve de toujours, le son des Gamelans.

De retour, j'étais rechargé de milles vibrations pour attaquer les 3 commandes privées qui m'étaient faites. Ainsi j'ai réalisé, Le Plongeon, Héraclès des Fontaines Basses et St Michel, 3 pièces monumentales; les commandes sont toujours une épreuve car elles sont le fruit d'une attente précise le plus souvent, mais je dois dire que j'appréciais l'exercice . J'ai organisé 2 portes ouvertes d'atelier, en mai et en septembre. J' ai présenté à côté de mes sculptures le travail de deux artistes: Paul Vergier, peintre et Raphaël Séguinier, photographe. Tous deux sont aussi des amis musiciens. Ces journées sont l'occasion de provoquer des rencontres et de faire une belle programmation musicale.

J'ai eu aussi cette année là encore la chance d'exposer à la Villa Datriis 3 sculptures lors de l'exposition «Faire Corps» c'est toujours une occasion unique de faire de belles rencontres et mes Matrices dialoguent de leur corps toute la saison avec les visiteurs.

J'aimerais avoir d'avantage de temps pour créer parfois, c'est vrai que les artistes ont besoin de montrer leur travail pour exister mais il est vrai que travailler demande un temps de concentration intense et profond de solitude; Je pense aussi que notre travail devrait inviter les gens à ralentir, à prendre le temps pour écouter et observer ce que l'on apporte par nos créations. Être artiste pour celui qui le fait pleinement est un engagement sur l'incertitude mais paradoxalement aussi sur une puissance de vie; car il faut de la force et du courage pour se laisser glisser vers l'inconnu. Chaque matin, je me lève en ayant une vague idée de ce que je vais faire, mais mon envie d'avancer est heureusement toujours au rendez-vous malgré toutes les nouvelles qui parfois m'accablent. C'est ça peut être l'art c'est l'espoir des lendemains.

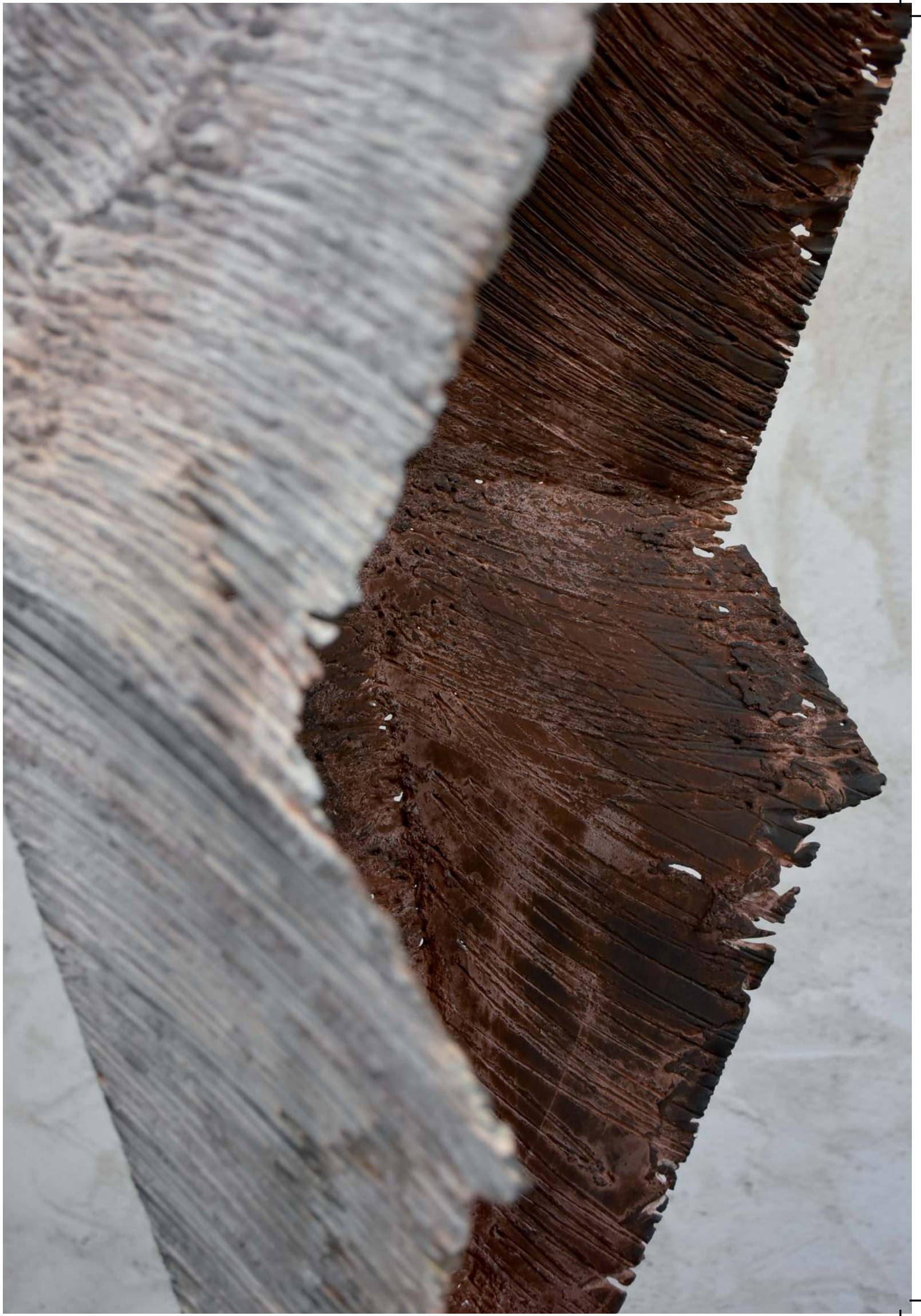
DANSE POLAIRE 2017 Métal et bronze 70 x 50 x 50 coll. privée

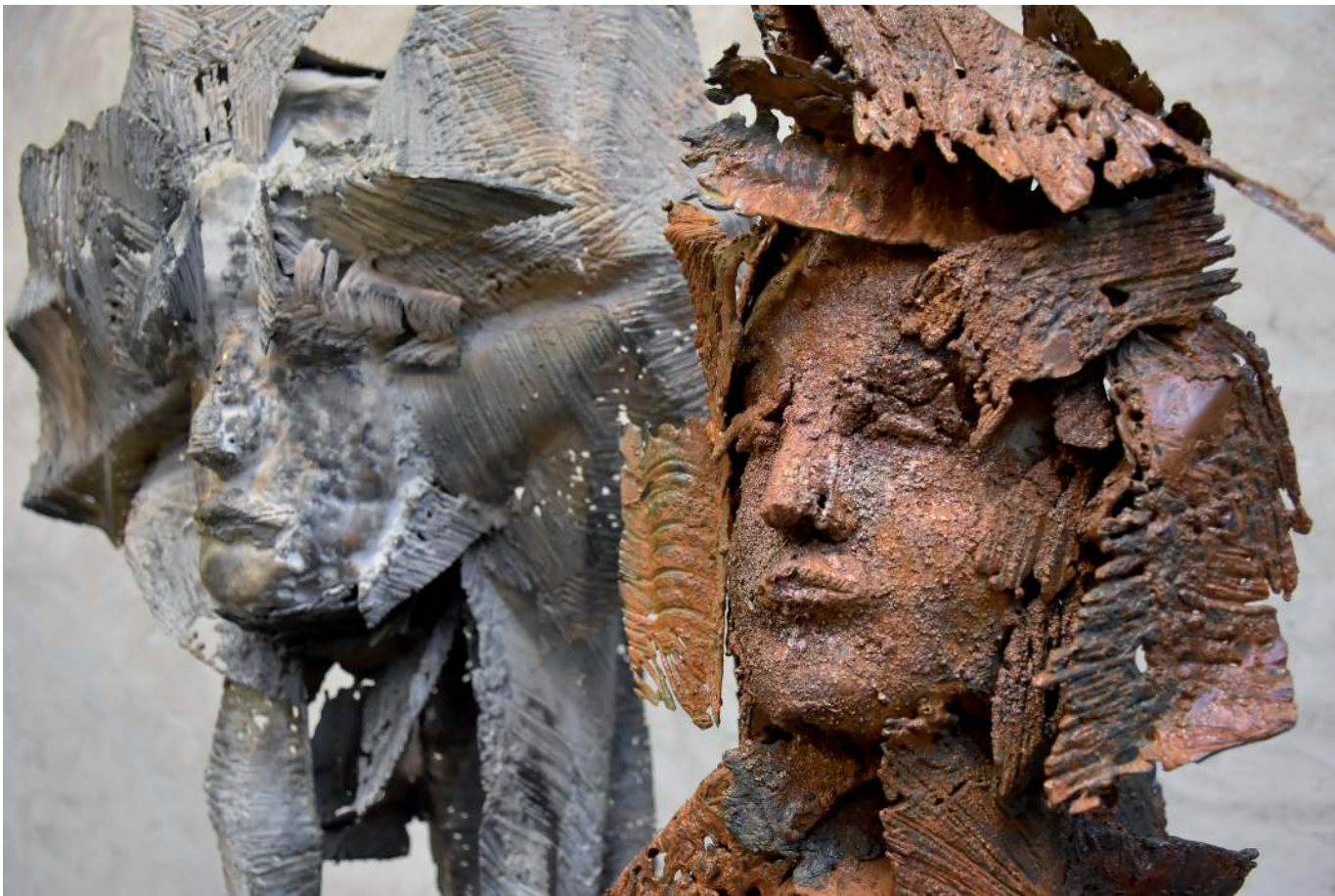


DANSE ARCTIQUE 2017 Métal et bronze 60 x 45 x 30



MIGRATION 2019 Métal 107 x 50 x 30 Coll. privée





DAME DE BRUME  
2019 Métal 70 x 50 x 40  
Coll. privée

GARDIENNE DES TERRES  
2019 Métal 72 x 27 x 27  
Coll. privée



PERLE DE BRUME  
2021 Métal 80 x 54 x 25  
Coll. privée



GARDIENNE DES FORETS  
2021 Métal 80 x 40 x 35  
Coll. privée

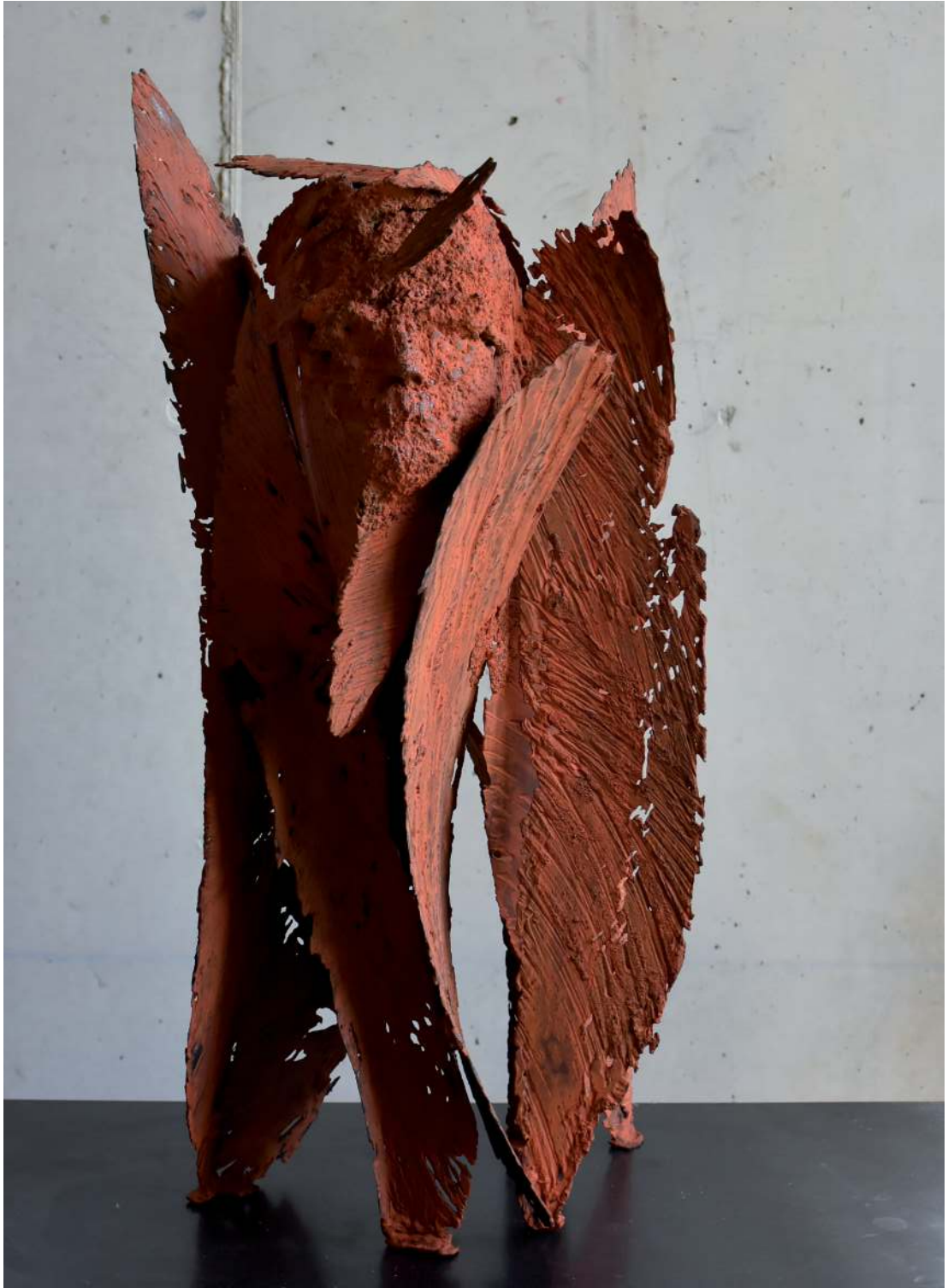


BOMBYX 2024 Métal 100 x 80 x 80





HOMME BLEU 2024 Métal et bronze 72 x 26 x 28 Coll. privée



ROSE DES SABLES 2024 Métal 72 x 29 x 31

# Autres mondes

Christian Noorbergen

Critique d'art et commissaire d'exposition

Les sculptures de Julien Allègre, en constante évolution, accumulent du temps vécu. Sauvages sculptures d'envol et d'élan. Nées d'un retour aux sources vives de la pré-histoire des formes, elles sont du temps arraché, du temps-matière, du temps d'élévation mentale, avec des entailles, des trouées, des failles et des surgissements. Chez lui, c'est l'œuvre qui décide, jamais l'intellect. Chez ce sculpteur-chamane, la création n'est là que pour faire accès à l'archaïque présence de l'humanité animale, ou, si l'on veut, de l'animalité humaine. Et dans la proximité magique des énergies inouïes et ciselées d'un végétal indompté.

Pour Julien Allègre, sculpteur-veilleur, les êtres-animaux savent des choses sur l'univers que les hommes ne savent plus. Plus que les humains fragiles, ils éprouvent directement la terre, la roche ou le ciel. Leur présence crue et déchiquetée est rude et massive, voire brutale. L'artiste ne cherche donc pas à adoucir leurs contours, et ne succombe jamais au charme commode de la séduisante stylisation. Plus ancienne que la présence humaine, l'image sidérante du corps animal, des sommets du divin jusqu'au gouffre de l'intériorité, hante la création contemporaine.

Chez Julien Allègre, artiste de la tension et de la mutation, le corps humain et le corps animal, fusionnés aux forces vives du minéral, s'étreignent au profond dans une intériorité fouillée au scalpel. Indistinction première qui structure à vif la matière, comme une naissance originelle toujours jaillissante.

Julien Allègre bouleverse l'espace pour faire d'une sculpture une formidable puissance arrêtée. D'autant qu'il trouve ou invente des peaux d'univers qui incarnent et protègent ses formes toujours aiguës. L'espace est alors possédé du dehors et du dedans, et cette normalité défigurée fait âpre voie d'art aux profondeurs bloquées. Dans cette création aux traits telluriques, à la violente fragilité et aux éruptions secrètes, l'indispensable altérité fait remède aux affres de l'existence.

Julien Allègre lâche les brides d'une imagination libérée qui tend au fantastique, et, dans les âmes du métal, ses dures silhouettes métamorphiques accidentent sans fin l'étendue. Ainsi se créent ses impressionnantes entités primordiales

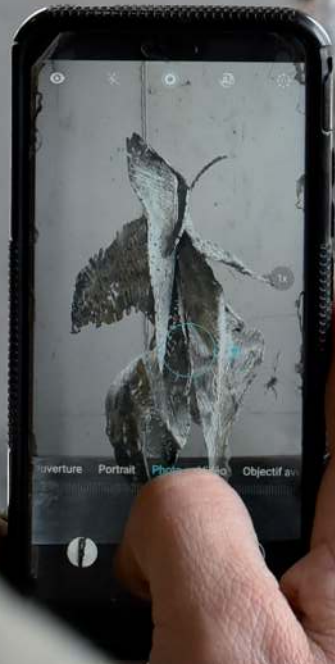


POUSSEE ORGANIQUE CITE PERDUE 2023 bronze P.U 75 x 24 x 20 Coll. privée





ALGUES  
2022 Métal  
106 x 50 x 37  
Coll. privée



PHASME 2022 Métal et bronze 80 x 46 x 20 Coll. privée





ECLOSION  
2022 Métal et bronze  
86 x 33 x 26 Coll. privée







EXUVIE BAROQUE 2023 Métalisation sur acier et bronze 104 x 45 x 30 Coll. privée



OISEAU DE LUNE  
2023 Métal et bronze  
50 x 23 x 30



PORTEE EN EQUILIBRE  
2023 Métal et bronze  
76 x 32 x 25



PORTEE LIBRE  
2023 Métal et bronze  
70 x 60 x 30



TERRE ANIMALE  
2023 Métal et bronze  
51 x 40 x 15 Coll. privée



ECLOSION DE SEL 2023 Métal et bronze 70 x 25 x 20





EVOLUTION

2023 Métal et bronze  
66 x 21 x 21 Coll. privée



MUTATION  
2021 Métal et bronze  
85 x 42 x 20



POUSEE ORGANIQUE EN EQUILIBRE 2023 Métal 87 x 40 x 30 Coll.privée





PARTITION ORGANIQUE  
ECLOSION BLANCHE  
2023 Métal et bronze  
87 x 36 x 20 Coll.privée





PARTITION ORGANIQUE  
ECLOSION BLANCHE II  
2023 Métal et bronze  
94 x 40 x 30



AILE DE PAPILLON 2023 Métal et bronze 65 x 28 x 23 Coll.privée

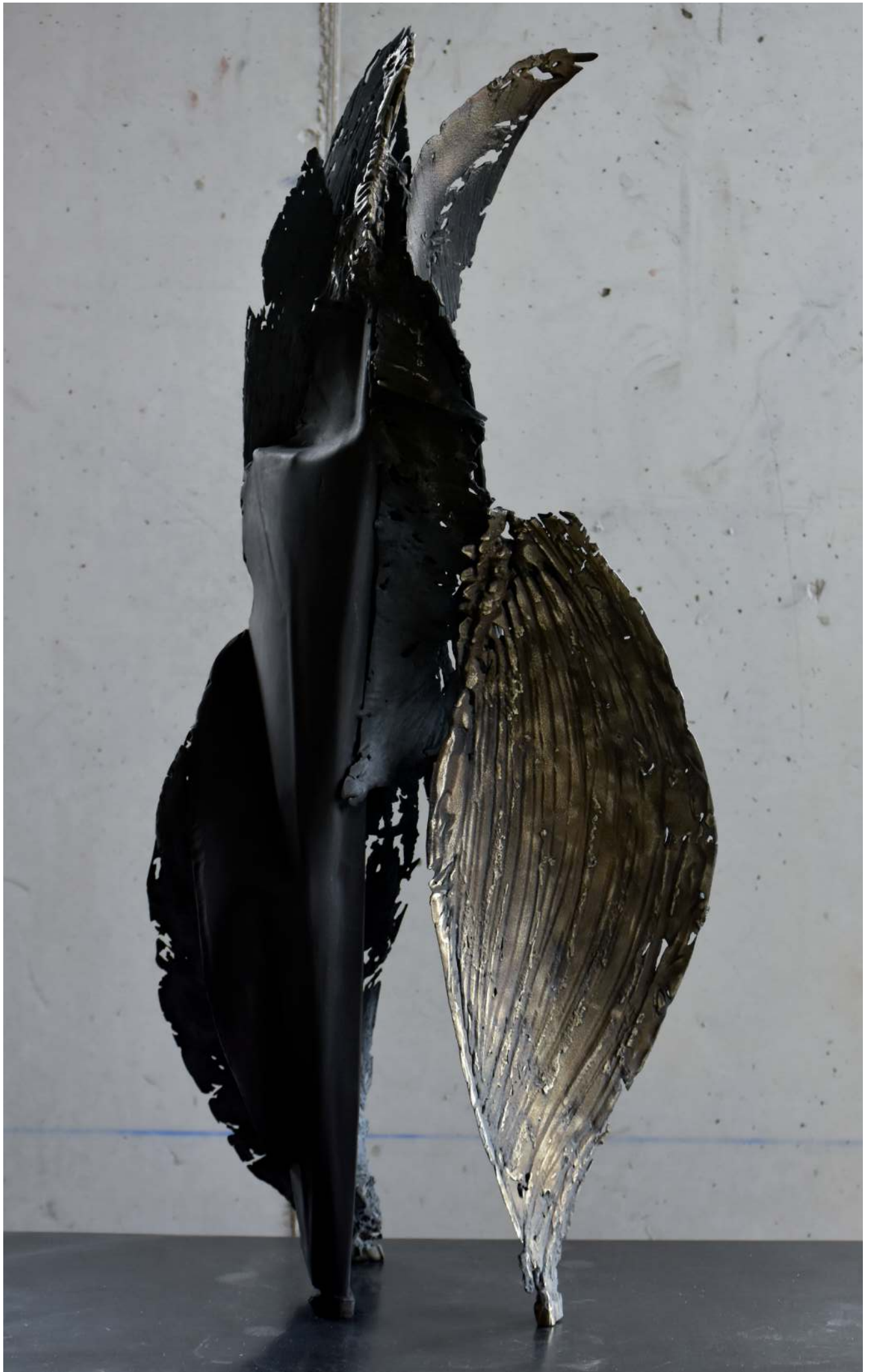




PARTITION ORGANIQUE ECLOSION D'OR II 2023 Métal et bronze 115 x 58 x 32



PARTITION ORGANIQUE  
ECLOSION D'OR  
2023 Métal et bronze  
87 x 40 x 25





POUSSEE ORGANIQUE  
ORIGINE MECONNUE  
2023 bronze P.U  
57 x 26 x 18





*Travail de la cire et coulée en bronze à la Fonderie Barthélémy de Crest 2022*



POUSSEE ORGANIQUE EDEN 2023 bronze P.U 57 x 26 x 18 Coll. privée Galerie Capazza

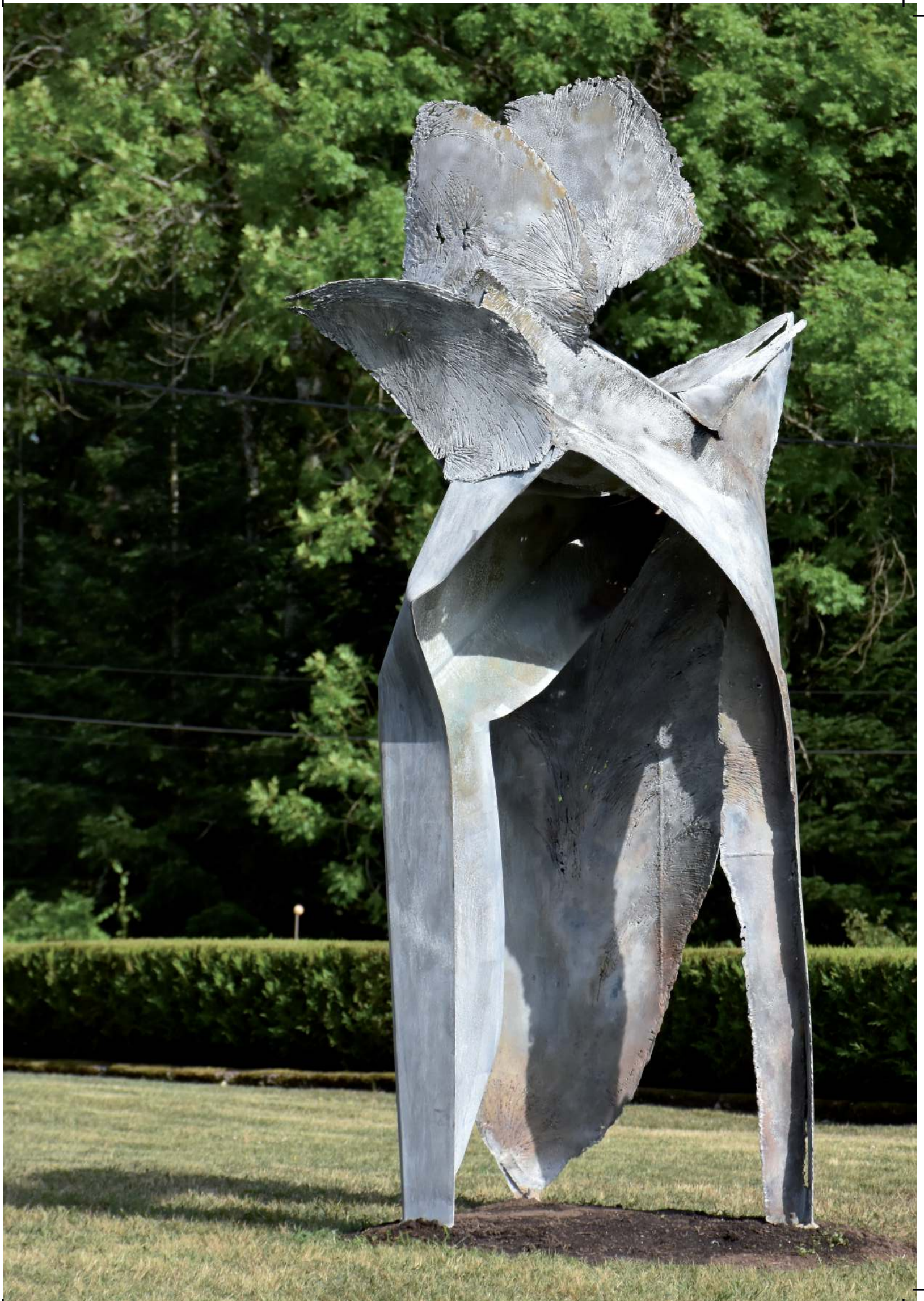




TERRE SAUVAGE  
2023 Métalisation sur acier  
200 x 100 x 60



TERRE GIVREE 2023 en cours à l'atelier







TERRE GIVREE 2023 Métalisation sur acier 300 x 100 x 120 devant la Galerie Cappazza, Nançay



EXUVIE SAUVAGE 2023 Métalisation sur acier 220 x 80 x 100





3 Matrices  
2020 Acier corten et inox

- Matrice I 180 x 50 x 40
- Matrice II 245 x 60 x 60
- Matrice L'entre deux  
130 x 30 x 25



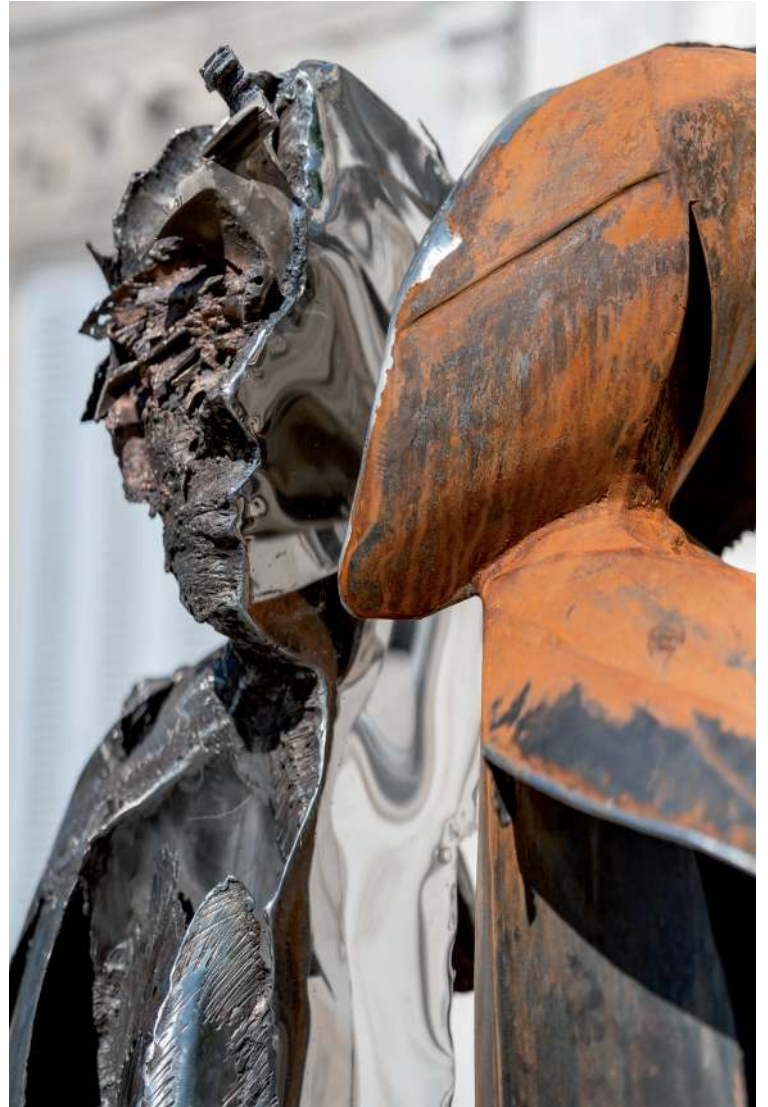
Photo©Bertrand Michau, ADAGP - Paris 2024

Matrice II 2020 Acier corten et inox 245 x 60 x 60  
présentée à la Fondation Villa Datriis  
exposition «Faire Corps» 2024



Matrice VI 2024 Métal et laiton 80 x 26 x 17 Coll. privée





CONTRE TEMPS

2020 Acier corten inox et bronze

Commande pour la ville de Courthézon (84)







TECTONIQUE SENTIMENTALE  
2022 Métal et inox  
120 x 65 x 30 Coll. privée





TECTONIQUE DE L'AME  
2022 Métal inox et bronze  
65 x 42 x 27 Coll. privée



TECTONIQUE SENSIBLE 2023 Métal et laiton 70 x 40 x 20 Coll. privée







LE PLONGEON 2024 Acier inox poli miroir et bronze 320 x 160 x 120 Com. privée



BETE 2021 Acier Corten et cuivre 225 x 230 x 105 devant la Galerie Capazza 2023







BETE INDOMPTABLE  
2021 Métalisation sur acier  
130 x 130 x 150





L'OISEAU RARE  
2021 Métal et bronze  
80 x 27 x 28  
Coll. privée



COQ

2021 Métal et bronze  
75 x 54 x 30 Coll. privée



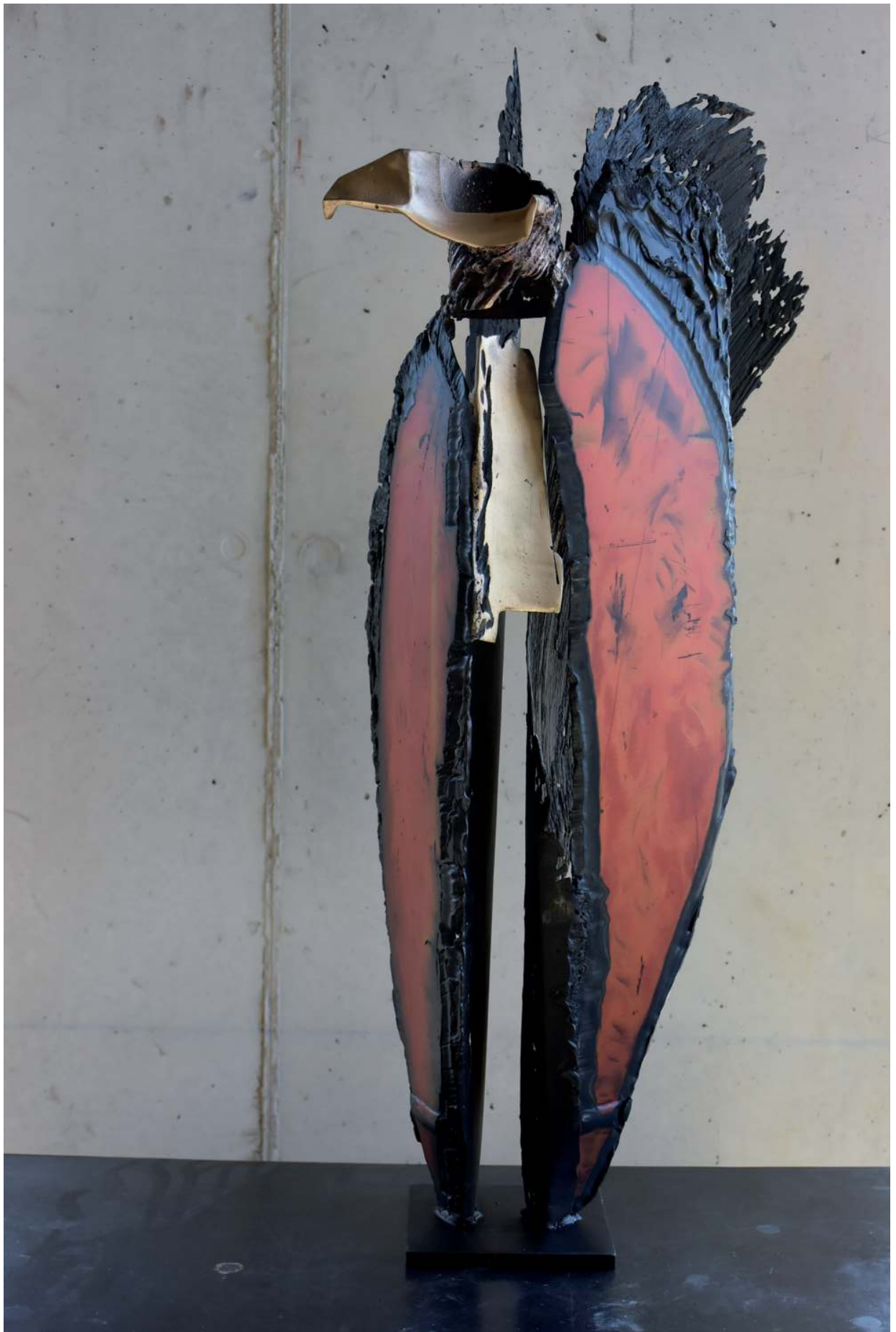
OISEAU DE NUIT

2022 Métal et bronze  
90 x 30 x 25



CYGNE

2021 Métal et bronze  
60 x 23 x 26



OISEAU DE FEU  
2023 Métal et bronze  
87 x 26 x 27 Coll. privée



OISEAU OISIF  
2022 Métal et bronze  
55 x 45 x 25



OISEAU PERDU  
2022 Métal et bronze  
51 x 40 x 34



OISEAU SAUVAGE 2022 Métal et bronze 51 x 40 x 34 Coll. privée





OISEAU ASTORPIA  
2022 Métalisation sur acier et bronze  
195 x 70 x 62



OISEAU VOUDOU  
2022 Métal et bronze  
130 x 41 x 38







LA BETE devant la Fondation Poppy et Pierre Salinger, Le Thor  
2017 Métal 200 x 220 x 90 coll. privée

# HOMMES FOSSILES



ELEVATION 2014 Métal 290 x 90 x 55 Coll. privée

Une écriture intemporelle de la matière, hommage à la vie et à son inconditionnelle fragilité. Julien ALLEGRE entame en 2014 une nouvelle recherche qu'il a nommé les Hommes Fossiles.

Il ne retient que l'essentiel de la matière, celle-ci est fondue, érodée. Élevées ses formes nous font penser à des matières organiques, sortes de branches d'arbres.

Il conjugue l'homme à la nature voulant transcrire son profond respect pour cette matière.



HIVER

2015 Métal  
330 X 140 X 70  
Coll. privée



HOMMES FOSSILES

Installation

à Challon sur tharonne, Sologne 2017



TEMPS DES VENTS

2016 Métal

350 x 150 x 80

brouillard de Lacoste



VULCAIN

2015 Métal  
390 x 90 x 80  
Coll. privée



RESURGENTES

2016 Métal  
280 x 100 x 60  
Coll. privée



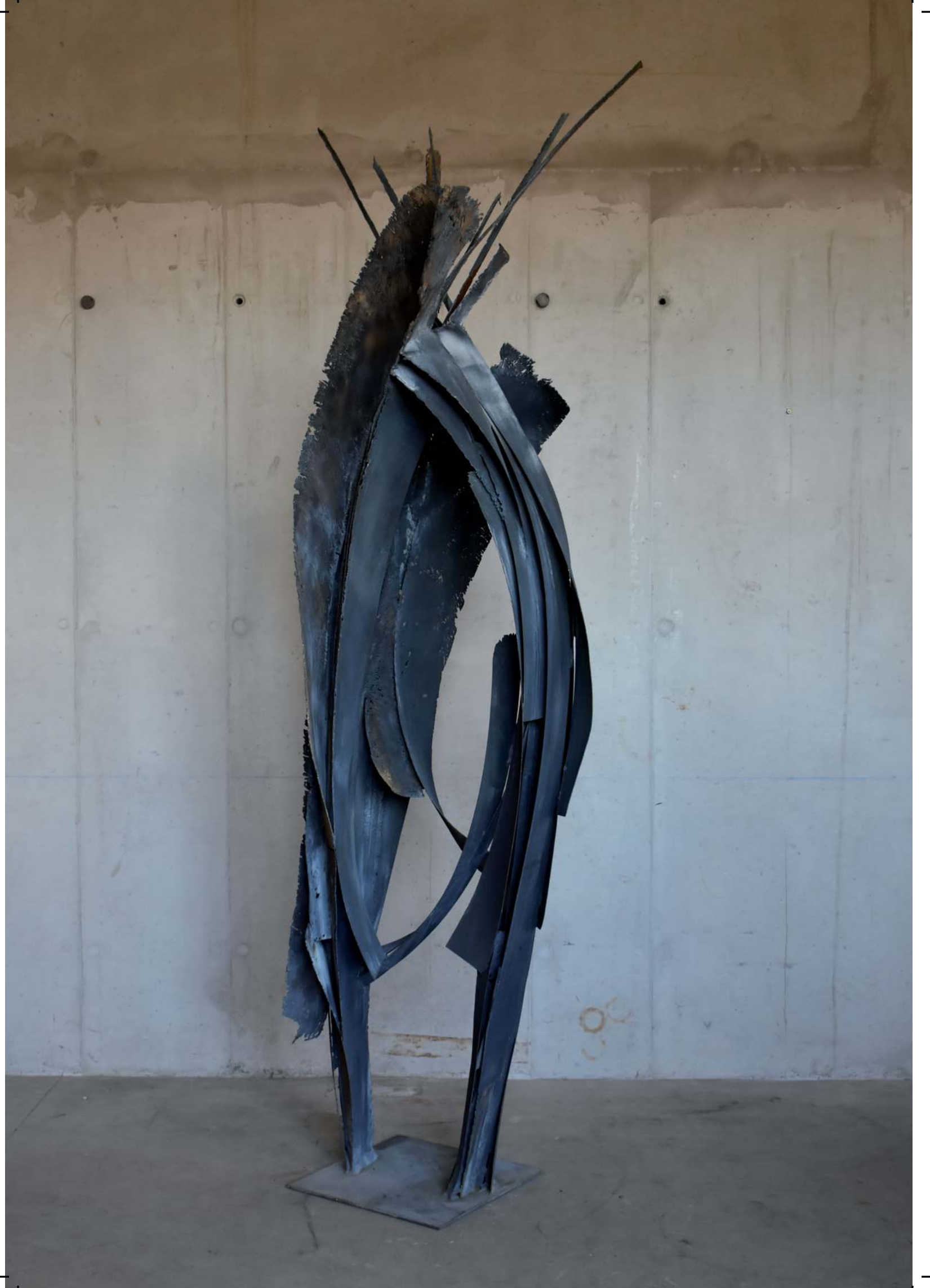
FAILLE LUMINEUSE

2018 Métal et laiton  
350 x 150 x 80  
Coll. privée

“

Pouvoir témoigner de mon admiration envers la nature me semblait être une évidence. Ces êtres élancés sont les gardiens d'un temps passé, des sentinelles du présent...

Ils sont dénués de couleurs, de têtes, dans leurs simples statures d'observateurs, leurs corps s'apparentent à des squelettes fantastiques de branchages où le temps fantasmé n'aurait laissé que l'essentiel de la matière pour pouvoir encore témoigner !





SILENCE

2020 Métalisation sur acier  
280 x 90 x 64 Coll. privée



ETRE DE SILENCE

2023 Métalisation sur acier et bronze  
120 x 30 x 20



ETIÈRE DE SILENCE à la Galerie Capazza - 2023



INVITATION AU SILENCE

2023 Métalisation sur acier et inox

110 x 40 x 28

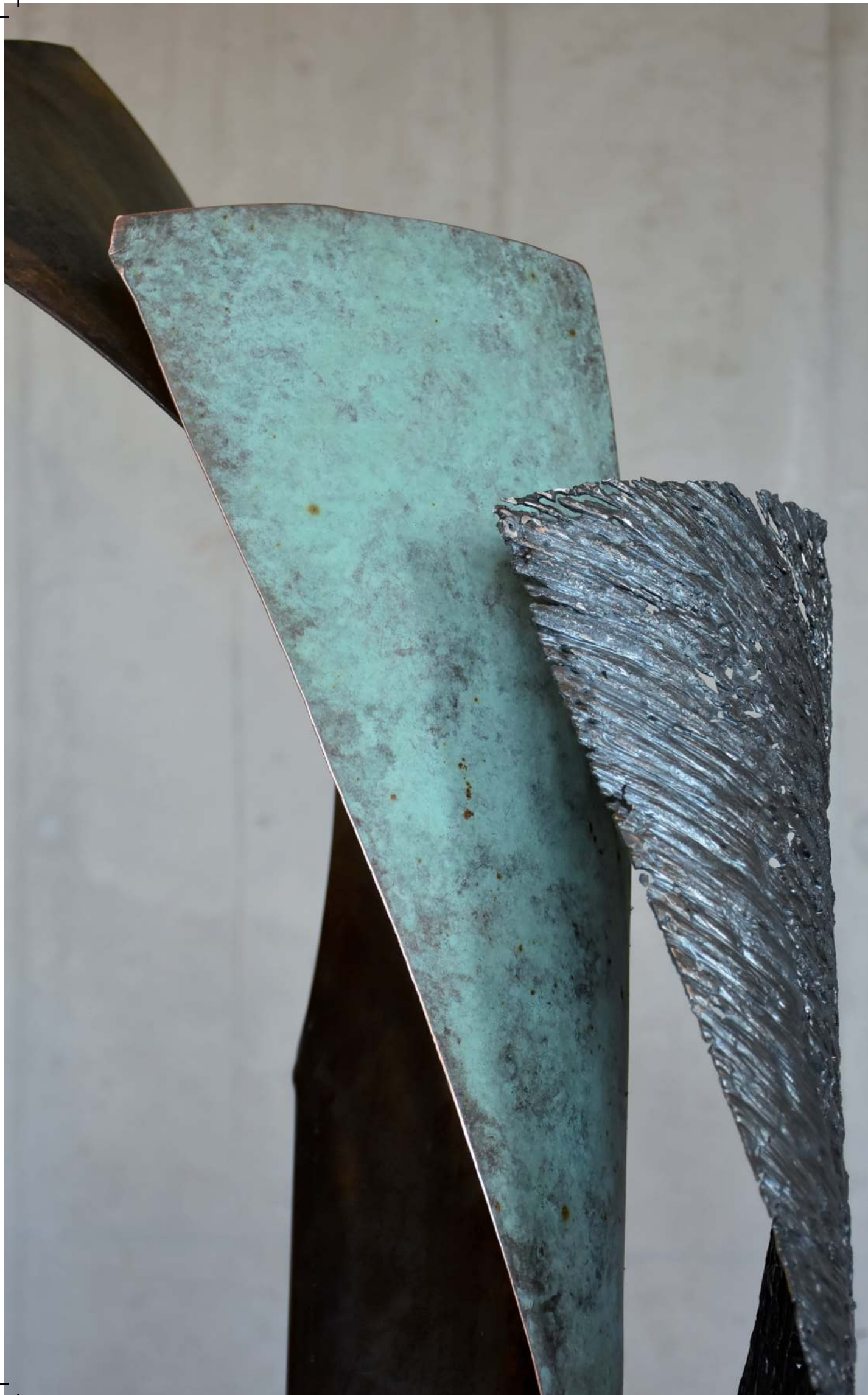




PORTE DU SILENCE  
2022 Métalisation sur acier  
116 x 36 x 30 Coll. privée



RESPIRATION DU SILENCE  
2023 Métalisation sur acier  
160 x 40 x 40 Coll. privée





PEAU CANOPEE  
2021 cuivre et acier  
194 x 40 x 25 Coll. privée



OEIL DU SILENCE  
2022 Métalisation sur acier  
124 x 36 x 20 Coll. privée





CONTRE TEMPS exposition Galerie Capazza 2023



CONTRE TEMPS  
2020 Corten et laitton  
300 x 120 x 8



SILENCE D'ECORCE 2023 Métalisation sur acier 197 x 54 x 46 com. privée



EQUILIBRE PARALLELE 2020 Inox poli miroir et corten 240 x 157 x 50





EXUVIE  
2019 Corten et laiton  
84 x 40 x 290

# L'onde de l'arbre



Arbre d'acier 4000 x 3000 x 3000  
50 tubes d'aluminium aux diamètres et hauteurs variables  
Tonalités accordés en Sol et Do majeur  
440 Hertz. Accordeur : Eric LATOUR

année de création 2018



Cette installation composée par Julien ALLEGRE est une invitation à explorer une cartographie sonore :

il a imaginé un parcours sonore autour d'un arbre sacré, placé au coeur de l'installation, il trône, se déploie majestueux et immobile.

Il s'affranchit de tout mouvement alors qu'autour de lui est orchestré une constellation de tubes sonores qui rythment l'espace.

Tout concorde à dire dans cette oeuvre que la nature a besoin de nous :

les spectateurs seront les porteurs de l'onde de cet arbre sonore .

La partition peut se jouer seul, mais elle est encore plus puissante quand plusieurs personnes jouent en écoutant les sons qui les lient .

Tous les tubes sont accordés pour offrir une harmonie sonore.

Elle nous projette dans une fascinante découverte de la puissance vibratoire du son.

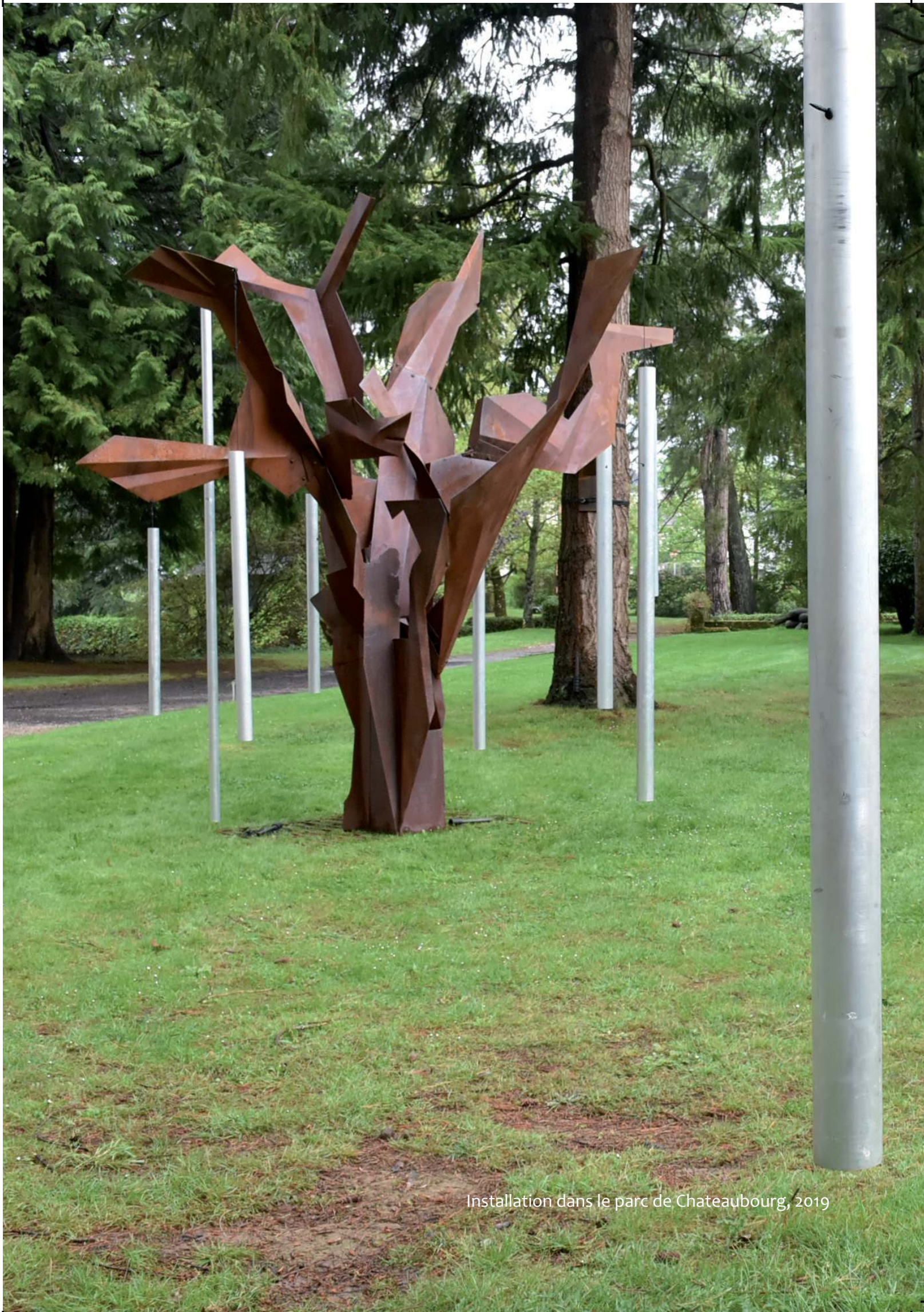
Cette installation serait-elle une invitation de la part de l'artiste à prendre en considération l'importance de la nature .



Installation l'onde de l'arbre à Eglise St Laurent d'Eygalières, 2018



Performance Raphael Seguinier Barbara Baer, Julien Allegre, 2021



Installation dans le parc de Chateaubourg, 2019

## Dans le Petit Palais d'Avignon

Julien ALLEGRE a installé ses sculptures au côté des oeuvres sacrées du petit Palais lors du Parcours de l'Art D'avignon de septembre 2018 à janvier 2019.

Il a choisi pour parti pris de rentrer en dialogue de façon formelle avec les lieux : certaines sculptures ou pièces architecturales tel que des chapiteaux de colonnes avaient été prêtés pour l'exposition « Mirabilis» au Grand Palais, l'été 2018 ;

Ainsi, tout naturellement , des fantômes de ces oeuvres manquantes sont nées .

Les sculptures de Julien ALLEGRE sont rentrées de façon naturelle et éléance en dialogue avec les sculptures médiévales.

Par son travail, l'artiste rend hommage au savoirs-faire manuels du Moyen-âge; il est lui aussi, par les années et les apprentissages divers, habité par le plaisir de la maîtrise de la technique; son travail est emprunt d'une sensibilité à rendre vivante et poétique une matière laissée inerte ....

L'artiste Miguel Barcelo c'était lui même mesuré aux oeuvres de ce Petit Palais trois années auparavant lors de son exposition «TERRAMARE».



DEUX CHAPITAX  
2010 - 2017 Métal

VENUS ROUGE  
sous un tableau  
de BOTTICELLI  
2017 Métal  
100 x 45 x 48  
Coll.privée



VENUS BLEUE  
et des tombeaux  
de papes  
2017 Métal  
110 x 50 x 48  
Coll.privée





4 Sculptures sous vitrines  
au côté de Saints  
du Moyen-âge

ANTICA 2018  
ATOL 2018  
EQUINOXE 2017  
ENTRE 2 CONTINENTS 2018  
Coll.privées



PROFONDEUR  
2018 Métal et bronze  
65 x 48 x 40 Coll.privée



CHAMAN  
2013 Métal  
200 x 70 x 50



Photo: Bartolomé Michaël ADACP - Paris 2021  
Photo: Bartolomé Michaël ADACP - Paris 2021

Photo © Philippe ABEL

RÊVE DE L'HOMME 2017 Métal 450 x 200 x 150 Installée dans les fouilles romaines de Vaison .



HERACLES DES BASSES EAUX 2024 Acier corten et cuivre 260 x 120 x 85 Com. privée



MEGARA

2024 Acier corten et bronze  
101 x 34 x 27 Coll. privée

Maquette pour commande Hercule

# la relativité de l'appréhendable ...

Jean-Michel Warin, septembre 2020

Directeur artiste de Point Rouge Gallery - Saint Rémy-de-Provence

Julien ALLEGRE est un constructeur : de morceaux disparates de métal, il construit un univers. Mais ce faisant, il déconstruit tout autant la vision première que nous pourrions d'emblée avoir de ses œuvres.

De même, si le thème central de son univers est certainement l'homme dans sa complexité d'esprit et de corps, de son matériau brut et primitif, il nous propose une curieuse et paradoxale ode à la sensualité.

Sensualité du corps, mais aussi du visage, ou plutôt plus étrangement du masque. Dans la Rome antique, "persona" était le masque que portaient les acteurs et qui leur permettait de porter la voix dans les vastes amphithéâtres : la voix sonnait au travers (per sonare, en latin) et le masque donnait chair alors au personnage joué. Dans la violence du feu de l'élaboration de ses œuvres et à travers elles, Julien ALLEGRE nous crie des histoires sans paroles que seuls les titres indiquent des pistes de découverte : "Regards en eaux troubles", "La fuite", "L'étranger" ou encore "L'homme lune".

Le voyage est aussi convoqué par ces personnages lourds de leurs matières composites et souvent récupérées ; "L'odyssée", "Météore bleue", "La traversée", "Latitude", mais "Illusion", aussi.

Confrontant la réalité et l'apparence, Julien ALLEGRE amène le spectateur vers des associations d'idées qui font la lumière sur les nuances de l'ambiguïté et nous amènent à la démasquer.

Les traces rémanentes de couleur jouent aussi de ce jeu avec un ailleurs, un avant, un au-delà : elles viennent de l'histoire même du matériau que l'artiste a découvert, choisi et transformé.

Elles nous amènent à une antériorité, une préexistence, une antécédence qui enchantent l'imagination autant que la forme même que l'artiste en a voulu donner pour servir le propos plus apparent de l'œuvre : le caché, le voilé, l'indistinct et le trouble dialoguent alors avec un impénétrable, un mystérieux et d'obscures ténèbres.

L'artiste donne ainsi un droit de regard sur la relativité de l'appréhendable et de ce qui se dissimule à la vue ; l'insaisissable, l'impondérable, l'immensurable deviennent du coup perceptibles et concevables, intelligibles.

Julien ALLEGRE, par sa virtuosité de joueur met en évidence l'existence de la fantaisie comme élément de liberté de l'esprit. Prenant appui sur la grande tradition de la sculpture qui depuis Rodin assemble, désassemble, torture la matière pour la rendre expressive, Julien Allègre réactive cette connaissance qu'Horace avait déjà constatée il y a 2000 ans dans son *Ars Poetica* :

« Il a toujours été permis aux artistes et aux poètes de tout oser et de tout entreprendre ».

À ceux-ci, poète et sculpteur, appartient sûrement Julien ALLEGRE qui, comme Orphée, descend aux feux de l'Hadès de l'existence humaine pour rapporter à la lumière des espérances engourdies et des désirs bannis.

Il est ainsi également de ceux qui frôlent les étoiles.



HOMS  
2016 Métal  
et bronze  
230 x 100 x 80  
coll. privée



PROFONDEUR

2017 Métal et Bronze

155 x 68 x 53 Coll. privée



TERRES REVEES  
2017 Métal  
76 x 40 x 40 Coll. privée



MIDDLE SEA

2016 Métal et Bronze  
80 x 82 x 75 Coll. privée

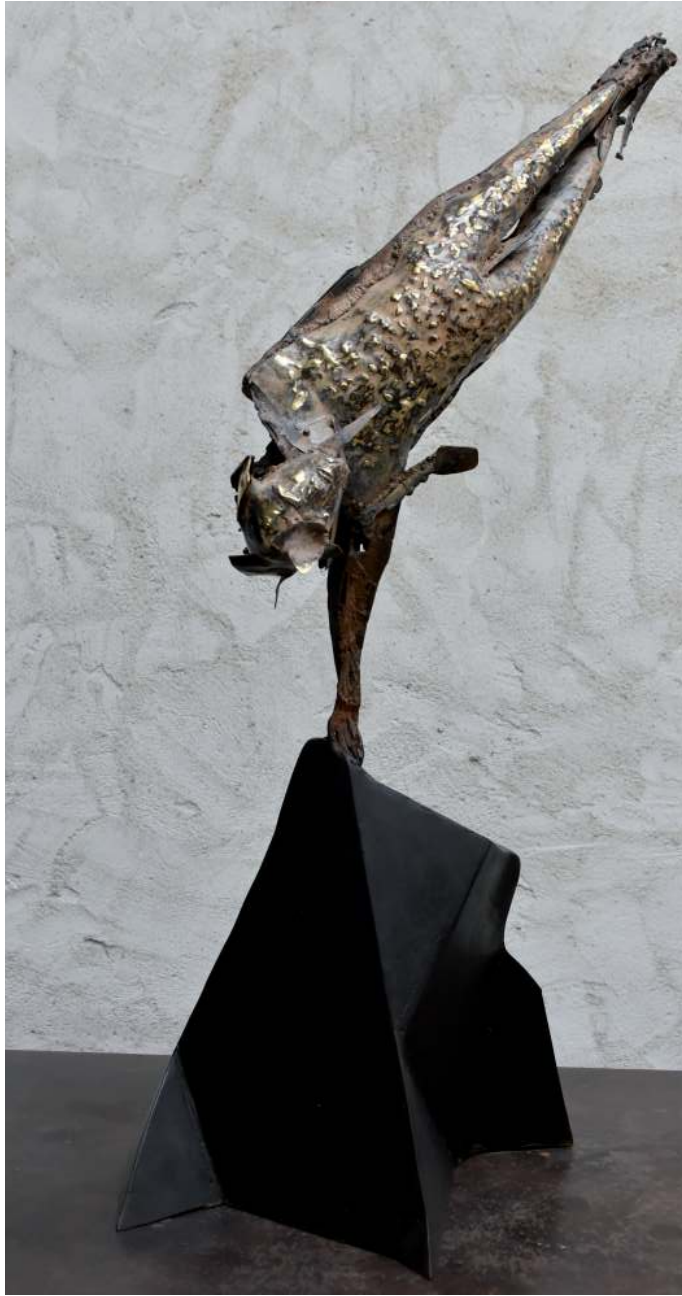


TRESOR D'ECUME

2017 Métal  
100 X 64 X 43  
Coll.privée



ANDANTE  
2018 Laiton et Métal  
105 x 65 x 65 Coll.privée



LA HAUT  
2018 Laiton et Métal  
90 x 40 x 20 Coll.privée

# Julien Allègre ses cicatrices d'humanité

Christian Noorbergen

Critique d'art et commissaire d'exposition

Directeur artiste de Point Rouge Gallery - Saint Rémy-de-Provence ar vive possession, Allègre s'élançe d'une trame élémentaire, puis il jette la clef des codes. Sorties du souterrain, ses formes acérées, fantasmées et possédées font disparaître toute banalité fatiguée.

Parfois, comme un soleil, la forme incante l'espace. Parfois, un visage d'immensité emporte l'horizon. Face éclatée et plurielle, traversée de tous les creux du monde. Ce sculpteur ose priver les masses de leur masse. Ne restent que l'enveloppe, la carcasse nue, et la peau fragile de l'essentiel... Par la matière évidée, Allègre déchire l'étendue. Par les failles de l'espace, il échancre la matière. Il met en fleur des cicatrices d'humanité. Ecriture sauvage de la défiguration. Espace déchiqueté.

Ses sculptures sont des fulgurances. La fièvre des profondeurs habite ces grands surgissants, ces chromatiques brûlées, et ces masques d'intimité. Ses êtres frénétiques, libres de toute évidence culturelle, bouleversent l'inertie du réel, et s'enracinent aux affres du désir. Etrange énergie sacrificielle. Dans cet art d'empoignade et de combat, les jouissances vitales exultent, dans l'obscurité des fantasmes.

Formidable terrien, Julien Allègre impose un art barbare et lumineux, exultant de sauvage santé, au poids immense de vie dévorante et de magma à peine apprivoisé. Il éprouve la puissance solaire des transgressions vitales qui emportent nos vies et nos vides. L'ordre vacille, hanté d'inventives secousses formelles. Présence de masques à prodiges, sidérant de sensibilité, au bord de l'abîme.

Archaïque et contemporaine, l'œuvre délivre l'occident de ses concepts fatigués, et de sa pesante matérialité. Allègre réinvente la figure mythique, qu'il arrache à nos certitudes. Son art cru, métal et feu éclairants, emporte ces allures aiguës, hantées d'universalité, et ces totems fabuleux. Abrupte présence des origines. Ses œuvres font apparition. Elles ne cessent de veiller. Temps des grands veilleurs, en espace ouvert.

Allègre a l'âme chamanique, durement saisie de toutes les puissances dévoratrices du présent.



ETRE DE CANOPEE 2019 Métal 64 x 20 x 20

# BRONZE





EQUINOXE  
2019 bronze  
50 x 25 x 15

# BRONZE



VICTOIRE  
2019 Bronze  
65 x 35 x 25



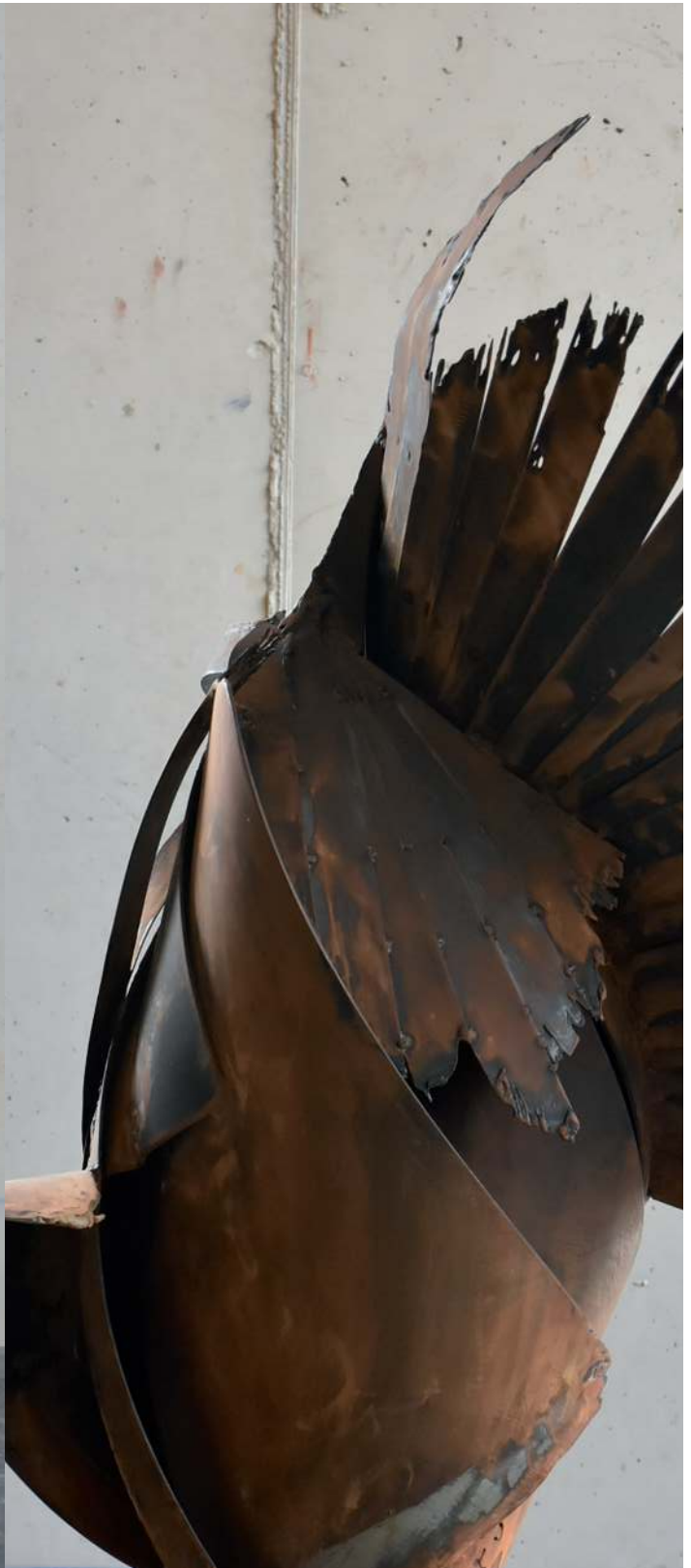


BLUE BIRD

2022 Métal et Bronze  
70 30 x 15 Coll. privée



INFINITE  
2020 Métal  
85 x 60 x 32  
Coll. privée





CONTRE COURANT

2021 Métal  
70 X 45 X 40  
Coll. privée





GARDIENNE DES MONTS  
2022 Métal et bronze  
54 X 60 X 40 Coll. privée

# Des sculptures tombées d'une étoile...

Joël-Claude MEFFRE, poète et archéologue.

La force émotive d'une œuvre est toujours le fruit d'une âpre lutte de l'artiste avec la matière, ce qui implique anticipation, expérimentation, échec, hésitation, retournement, accomplissement. Tel est le processus d'élaboration d'un savoir-faire par lequel l'artiste prend acte de ses potentialités et tente de dépasser ses limites, ce qui n'est pas sans incidence sur la conception, l'agencement et la métamorphose de l'œuvre par l'œuvre elle-même.

Tel est donc le principe du work in progress. Précisément, le monde des formes de Julien Allègre découle d'une injonction permanente faite à la matière fer qui est le produit de la solidification d'un état de fusion initial, qui sait se maintenir rebelle, revêche à toute plastique, et qui ne se prête pas à l'agrégation de ses éléments : elle sait résister.

Ainsi, lorsque l'artiste construit ses architectures de tôles, où s'affirment les formes d'arrondi, une sorte de douceur expressive, de bonhomie émanant de certaines silhouettes humaines ou animales, enfin tout ce qui fait leur expressivité par leur plasticité, leur élasticité, excluant ainsi les angulosités, celui-ci doit vraiment convaincre le fer (au sens où ce mot contient le verbe « vaincre avec ») par amollissement, pliage, assemblage des parties, des fragments qui les composent, en fusionnant, amalgamant ces éléments ensemble par la soudure.

Et qui voit Julien Allègre à l'œuvre dans son « antre » (comme Vulcain dans sa grotte), celui-là découvre que faire front au fer ne se produit pas sans jaillissement d'étincelles (j'allais dire d'étoiles), sans fumées âcres, sans résidus de fusion, sans bruits de torsion, de martelage, de meulage. Le fer ne se laisse dompter ni modeler sans l'acharnement, la détermination, le vouloir du démiurge.



En fait l'artiste ne sculpte pas, du moins pas au sens où il creuserait la matière, il n'enlève que modérément la matière à la matière (si ce n'est dans l'action de meuler, abraser). Il procède bien plutôt par découpe, assemblage, association, arrangement. Il juxtapose, rapporte les différents éléments constitutifs de l'œuvre grâce à la soudure, en fondant ensemble ces éléments, ce qui va donner forme là à une aile d'ange ou de victoire, ici aux orbites d'un visage, ailleurs au feuillage d'un arbre. Les œuvres en présence sont le fruit du feu et de la fusion. Les personnages, aux formes plus ou moins monstrueuses, plus ou moins humaines ou animales, sont le produit d'une contrainte, d'un forçage.

Et pourtant : au résultat, les visages humains de cette soldatesque venue d'on ne sait quel monde lointain, ces femmes ailées qui illustreraient bien tel ou tel épisode mythologique, peuvent prendre des expressions de tendresse, d'angoisse,

d'anxiété, mais de paix aussi, de sourire même : au final, toute une gamme de sentiments font la richesse expressive de ses créatures.

Mais c'est la tendresse, le sourire du fer, comme si c'était une sidération.

Et puis il faudrait parler de la couleur de la rouille, à la fois froide et chaude, qui nous rappelle que ce métal et l'air ont une même origine tellurique, qu'il est la fin d'un processus de refroidissement d'une étoile.

Les œuvres de Julien Allègre sont tombées d'une étoile.

Lorsqu'on pénètre dans l'atelier on est saisi, on est transporté. On n'ose pas bouger. On regarde partout. L'atmosphère est celle d'une sorte d'usine, d'un laboratoire où plane quelque reste de fumée ; on perçoit que le feu est l'œuvre. Et au milieu de ces dispositifs alchimiques, on découvre le démiurge portant des gants épais, affublé d'un masque relié à un tuyau : on dirait bien qu'il ressemble à une sorte de minotaure en action au cœur de son labyrinthe.

Mais non, c'est vraiment le démiurge, l'alchimiste courbé sur ses créatures en train d'être forgées, d'être dressées au milieu d'un arsenal d'outils, de tubes et de fils.

Il en sort un peuple d'êtres pacifiques, dociles, qui attendent sagement : anges déchus, démons probables, figures de découpes échanrées comme des voiles, visages colorés, soldats d'une armée en déroute, personnages interrogatifs, sidérés, robots divers, faune et flore conjointes, en attente de leur destin.

L'atelier de Julien Allègre est le lieu d'un monde à naître ; et l'artiste, entouré de ses créations, au milieu d'elles, joue comme si c'étaient les facettes de sa propre enfance qui surgissent : il ne cesse de naître avec elles. Son petit monde d'êtres de métal, l'encourage à continuer, à multiplier les formes ; elles l'encouragent à dire « oui » à la matière qui dit toujours « non ». Et comme le dit Alain Didier-Weill, cette matière qui dit « non » est au service du « oui » créateur, il est ouvert au « oui » créateur.

Et, plus loin, le même auteur ajoute : « [entre le créateur-démiurge et la matière], il ne s'agit pas d'une coexistence pacifique : il n'y aura jamais de paix possible, de rapport harmonieux entre ces deux forces, encore qu'elles soient au service l'une de l'autre ; c'est parce que le réel est rebelle que le signifiant est contraint d'insister pour réussir à chaque nouvel-à-coup à avancer en direction de la mise en forme ».

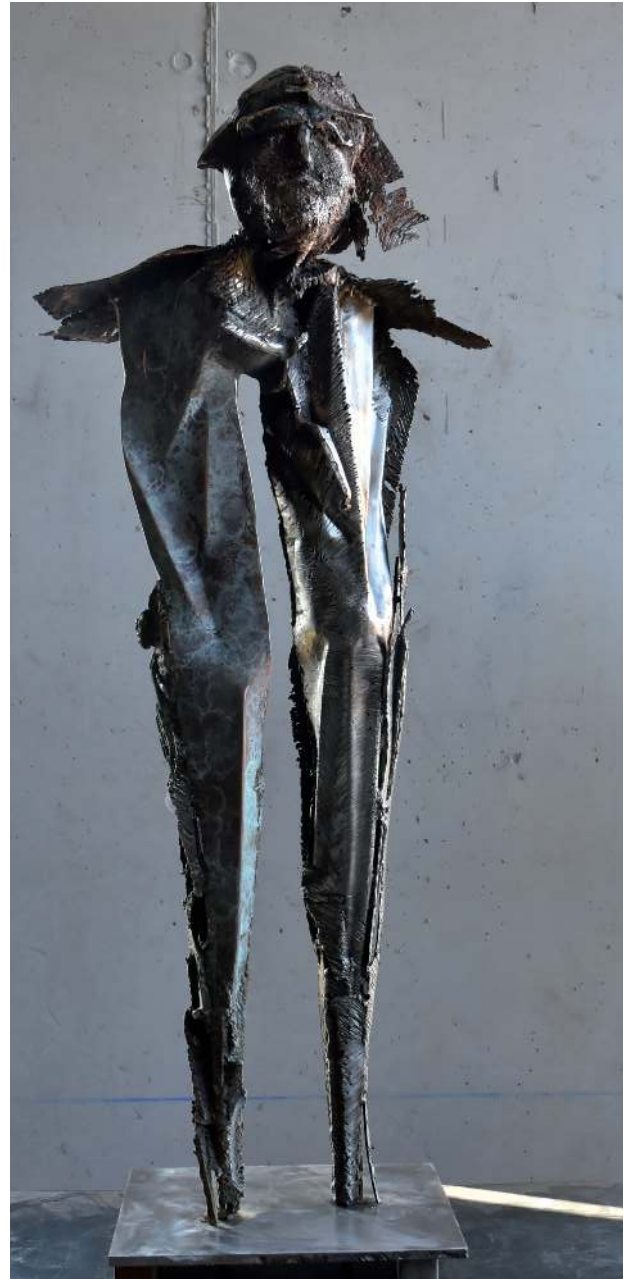
Julien Allègre conduit ce combat pour lui-même, contre lui-même, avec lui-même, comme tout créateur qui sait bien qu'il y a une « vibration vivante », un germe permanent qui ne cesse de pousser à la surface de son désir.





HOMME DE MARS  
2022 Métal et bronze  
80 x 30 x 25





GARDIEN DES CIMES  
2020 Inox et bronze  
120 x 50 x 30  
Com.privée



TEMPS D'APESANTEUR  
2021 Métal et bronze  
270 x 120 x 70  
Com. privée







TRANSMUTATION  
2020 Acier Corten et bronze  
190 x 60 x 70



JANUS 2021 Métal 86 x 50 x 56 Coll. privée





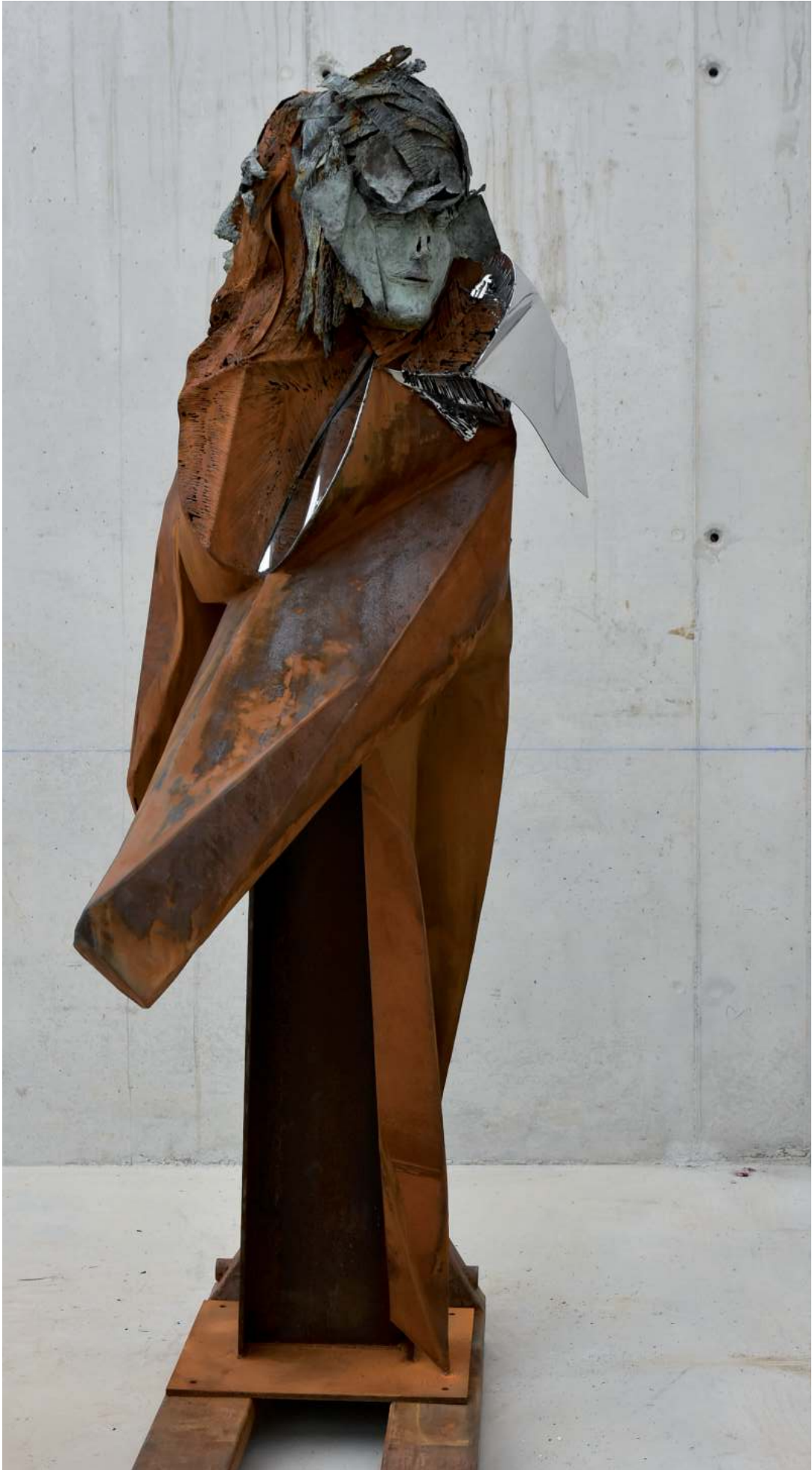
PORTEUSE D'AVENIR  
2022 Métal et bronze  
192 x 120 x 40 Coll. privée





JANUS

2020 Métal Inox et bronze  
280 x 100 x 130  
Com. privée







HOMME DES MERS

2022 Acier corten métallisé  
230 x 85 x 58  
Com. privée

BRONZE



MAN GO  
2016 Bronze  
120 x 85 x 70



MAN CAN  
2016 Bronze  
pièce unique  
210 x 85 x 70



EQUILIBRE ILLUSOIRE

2015 Bronze  
190 x 88 x 58



ENTRE DEUX CONTINENTS  
2019 Métal et bronze  
66 x 15 x 15 Coll.privée



PASSEUR  
2019 Métal et bronze  
210 x 60 x 65  
Coll. privée



BABYLONE  
2023 Métal et bronze  
97 x 45 x 30



AILLEURS  
2023 Métal et bronze  
84 x 31 x 35



ANIMALIS  
2023 Métal  
80 x 25 x 37





HOMME DE LIBERTE 2022 Métal et brônze 96 x 47 x 30



LA FUITE  
2014 Métal et bronze  
112 x 39 x 32 Coll. privée



BLUE PETROL  
2011 Métal et bronze  
120 x 75 x 60 coll. privée



ABYSSES  
2018 Métal et laiton  
60 x 45 x 35 Coll. privée

METEORE BLEUE

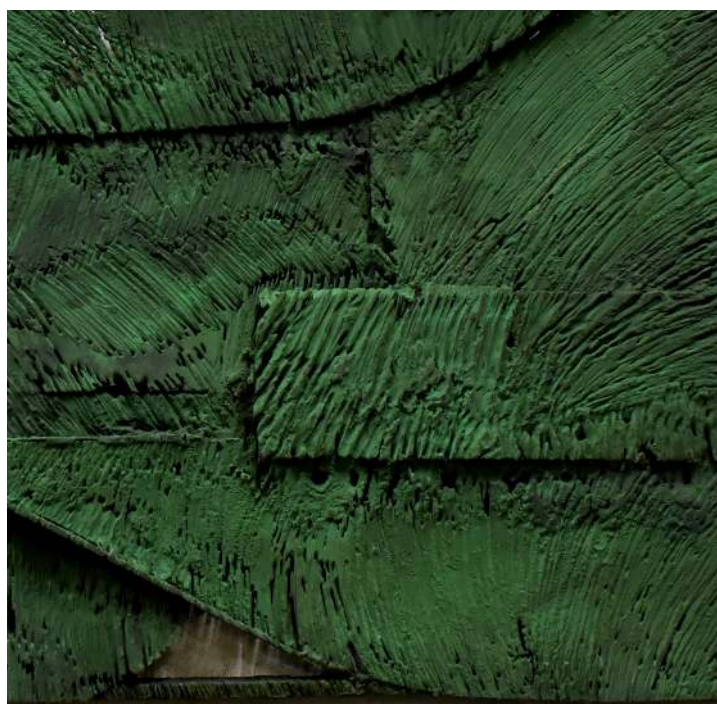
2012 Métal et Bronze

67 x 40 x 30

Coll. privée



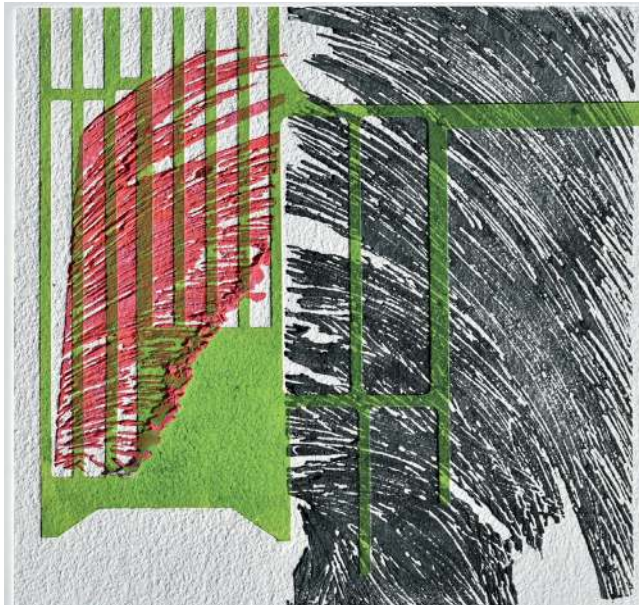
# EMPREINTES



PEAU MOS 2020 Acier gravé 80 x 50



Origine 2020 Empreinte 40 x 40



En 2018, j'ai eu envie de travailler sur l'empreinte de matières issues de mon atelier, une sorte de typologie personnelle : Le moindre fragment de métal me parle, je récupère beaucoup d'éléments, ce sont des petits trésors: j'ai par exemple toujours conservé mes gants avec lesquels je travaille, mes disques de moelleuses, etc .. ces objets font toujours partis de ma matière inspiratrice.

Suite à une visite chez un vigneron je découvre l'existence de leurs filtres à vin. Des filtres d'une dimensions de 40 x 40 et de 5 mm d'épaisseur fait de cellulose de papier blanc sans acide légèrement texturés.

C'est alors qu'à l'aide de ma plieuse, d'une poussée de 50 tonnes de pression, je commençais à expérimenter les possibilités de l'impression de mes trésors sur papier.

J'ai fait plusieurs tentatives qui m'ont d'abord permis de maîtriser les procédés, aussi bien pour la couleur que pour la méthode non conventionnelle d'impression; l'expérience d'Anick Vinay de l'Atelier des Grames à Gigondas m'a beaucoup apporté sur ces questions techniques en matière d'imprimerie.

Aujourd'hui, je me sers d'une presse à rouleaux, utilisée dans la gravure conventionnelle; chaque superposition doit être bien réfléchi car aucun retour en arrière n'est possible, le papier immortalise les strates, fige la matière et parfois des accidents magiques opèrent .

Ce procédé offre beaucoup de possibilités tout autant que la multitude de formes qui peut être trouvées dans mon atelier . Ces empreintes sont des partitions écrites avec des éléments simples mais qui ont pour moi une grande importance.



TERRITOIRE JAUNE II

2022 Empreinte sur filtre à vin 120 X 100



MONDE SAUVAGE 2022 Empreinte 60 x 60



BEAU PROFIL 2022 Empreinte 40 x 40



# MASQUES



MASQUE ORE 2022 Métal et bronze 70 x42 x 32 Coll. privée








ECHO DES MONTAGNES 2023 Métal et bronze 70 x42 x 30 Coll. privée



MASQUE PHY 2023 Métal et bronze 90 x 37 x 37 Coll. privée



A man with a beard and long hair, wearing a grey long-sleeved shirt and jeans, stands to the left of a large, rusted metal sculpture of a human figure. The sculpture is made of thick, layered metal plates, giving it a textured, almost organic appearance. It is mounted on a yellow wooden pallet with blue wheels. The background is a dark industrial workshop with various tools and equipment visible.

« Ma profonde gratitude  
va à tous ceux qui me soutiennent  
dans ma création, ma famille, mes  
amis et mes collectionneurs. »

MES REMERCIEMENTS POUR  
LA CONCEPTION DE CE CATALOGUE :  
Muriel LANDERER photographe et création graphique  
Agnès AUBER assist. technique graphique  
pour leurs textes : Joël-Claude MEFFRE,  
Christian NOORBERGEN et Jean-Michel WARIN

REMERCIEMENTS PARTICULIERS  
à Jean François DUBOST de la Quincaillerie Aixois  
et Rémy VOLPS du Gpe Moscatelli.  
A la collaboration avec Antoine JOURDAN  
et à mes soutiens précieux Patrick ROUX et Eric LATOUR



## GALERIES PARTENAIRES

Galerie Danielle BOURDETTE, Honfleur, Fr  
Galerie Point Rouge, St-Rémy-de-Provence, Fr  
Galerie Christine Colon, Liège, B  
Galerie francois Xavier Bertrand, Bordeaux, Fr  
Galerie Capazza, Nançay, Fr  
Galerie 22, Fr

